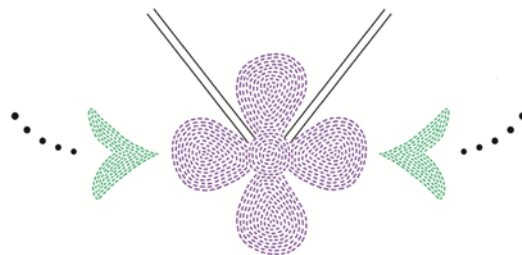


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Déclaration de Nu-Chah-Nulth pour MMIWG
Première Nation de Tseshaht [Ts'ishaa7ath] - Maht Maws
Port Alberni (Colombie-Britannique)**



PUBLIC

Mercredi, 13 septembre 2017

Déclaration - Volume 178(b)

**Marcina Joe, Betty Knighton, Bernice Touchie, C.K., Maureen
Knighton, Julia Joseph et Jolene Joe,
En lien avec Shirley Darlene Taylor**

**Déclaration recueillie par Breen Ouellette,
Avocat de la commission**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2**

II

ORDONNANCE

Conformément à la Règle 7 du document *Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses*, la commissaire en chef Marion Buller a ordonné que le nom de C.K., figurant dans cette transcription ainsi que tous les documents connexes soit rendu anonyme. Cette ordonnance a été faite le 7 juin 2019.

III

REMARQUE 1

L'emploi de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripateur d'origine. Susan Grant, technicienne juridique de l'Enquête nationale, a écouté les enregistrements vidéo sources de l'instance afin d'apporter les modifications. Mme Grant a notamment identifié plusieurs des voix et leurs noms apparaissent maintenant entre crochets. Mme Grant a effectué ces modifications ainsi que d'autres du 17 au 22 août 2018 à Vancouver, en Colombie-Britannique.

REMARQUE 2

Cette transcription publique contient des informations qui, même si elles ne sont pas requises par une autre loi, ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses de la Commission, qui prévoit que « la Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

IV

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 178 (b)
13 septembre 2017 Page
Témoins : Marcina Joe, Betty Knighton, Bernice Touchie,
C.K., Maureen Knighton, Julia Joseph et Jolene Joe

Témoignage de Marcina Joe et al. 1
Attestation de la sténographe 96

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

1 Première Nation Tseshaht/Port Alberni (Colombie-
2 Britannique)

3 --- Début de la séance le mercredi 13 septembre 2017

4 **M. BREEN OUELLETTE** : OK, nous reprenons
5 après le dîner et nous allons parler d'un autre membre de
6 la famille aujourd'hui. Pouvez-vous me dire son nom, s'il
7 vous plaît?

8 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : Shirley Anne Joseph.

9 **M. BREEN OUELLETTE** : Pouvez-vous épeler son
10 nom?

11 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : S-H-I-R-L-E-Y, A-N-
12 N-E -- je pense qu'il y a un E dans son nom.

13 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Mm-hmm.

14 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : Et Joseph, comme tout
15 le monde.

16 **M. BREEN OUELLETTE** : OK. Et connaissez-vous
17 la date de naissance de Shirley?

18 **[MME JOLENE JOE]** : Le 4 juin 1956.

19 **M. BREEN OUELLETTE** : Le 4 juin 1956? Et
20 Shirley est-elle disparue ou a-t-elle été assassinée?

21 **[MME MARCINA JOE]** : Assassinée.

22 **M. BREEN OUELLETTE** : Assassinée?

23 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : Assassinée.

24 **M. BREEN OUELLETTE** : Était-ce un cas où elle
25 est d'abord disparue puis a été retrouvée assassinée par la

1 suite? Non? OK. Connaissez-vous la date de son meurtre?

2 [MME JOLENE JOE] : Le 25 août, ou c'était la
3 journée de ses funérailles. Je veux dire, c'était la
4 journée où elle --

5 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Le 25 août, nous
6 sommes revenus sur le traversier en provenance de McCuddy's
7 (phonétique).

8 [MME C.K.] : Oh, c'était ce jour-là?

9 [MME JOLENE JOE] : Ouais, le 25 août 2013.

10 [MME MARCINA JOE] : Oh, d'accord.

11 [MME MARCINA JOE] : C'est ça.

12 M. BREEN OUELLETTE : Deux mille treize
13 (2013)? Et savez-vous où elle a été assassinée?

14 [MME JOLENE JOE] : À Duncan, en Colombie-
15 Britannique.

16 M. BREEN OUELLETTE : OK, alors si vous
17 pouvez juste raconter votre expérience par rapport à
18 comment cela est arrivé, du début, et comment cela s'est
19 passé.

20 [MME BERNICE TOUCHIE] : Apparemment, elle
21 est sortie d'un bar avec son copain. Ils n'étaient pas
22 légalement mariés; elle était en union de fait avec [A.J.]
23 de Port Renfrew. Je ne suis pas sûre du bar dont ils
24 sortaient mais, apparemment, ils ont marché sur le chemin
25 de fer qui menait à l'endroit où ils vivaient. Je n'avais

1 pas pris contact avec elle depuis qu'elle avait déménagé
2 là.

3 Et c'est là où les incidents les concernant
4 -- dans le cadre d'une bataille, Anne est tombée et s'est
5 fait donner des coups de pied dans la tête et la preuve
6 était de -- on le voyait en train de lui donner des coups
7 de pied sur une caméra à proximité -- de quelle entreprise
8 provenait la vidéo?

9 [MME JOLENE JOE] : Du casino.

10 [MME BERNICE TOUCHIE] : Le casino avait une
11 vidéo de toute la zone et ça montrait ça sur la vidéo.

12 [MME BERNICE TOUCHIE] : Qu'il lui donnait
13 des coups de pied.

14 M. BREEN OUELLETTE : Alors, ils marchaient
15 le long du chemin de fer et ---

16 [MME MARCINA JOE] : Derrière ---

17 M. BREEN OUELLETTE : --- il l'a attaquée
18 physiquement?

19 [MME JOLENE JOE] : Derrière le casino à
20 Duncan, il y a les rails de chemin de fer. Et
21 l'enregistrement du casino montrait l'attaque. J'ai moi-
22 même essayé d'aller au casino et de leur demander si je
23 pouvais voir l'enregistrement même si des gens m'ont dit
24 que je ne devrais pas le faire. Mais lorsque j'y suis allée
25 pour essayer de leur demander, ils ont dit que je ne

1 pouvais pas et que je devais aller voir la police. Et je --
2 je ne suis jamais allée voir la police parce que les gens
3 m'ont dit que c'est quelque chose que je pourrais ne pas
4 vouloir voir.

5 Mais ils ont changé leur histoire, en disant
6 qu'il ne lui avait pas donné de coups de pied dans le
7 visage. Et je ne comprends pas comment ils ont changé leur
8 histoire si c'est sur l'enregistrement.

9 Alors, je crois que nous avons le droit de
10 voir la vidéo, même si cela va faire mal. Je ne sais pas
11 comment agir face à ça, pour obtenir accès à la vidéo dans
12 le but de la regarder.

13 **M. BREEN OUELLETTE** : OK, alors le casino a
14 dit qu'ils ne pouvaient pas vous laisser voir la vidéo,
15 mais qu'ils -- que vous devriez aller voir la police?

16 **[MME JOLENE JOE]** : Ouais. Je suis allée à la
17 station de police, mais je ne suis pas parvenue à parler à
18 quelqu'un ---

19 **M. BREEN OUELLETTE** : Qu'est-ce ---

20 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : --- parce que
21 vous devez ----

22 **M. BREEN OUELLETTE** : --- qui s'est passé?

23 **[MME JOLENE JOE]** : Vous devez appuyer sur un
24 bouton ou quelque chose pour entrer dans la station de
25 police à Duncan et il y avait comme, des voitures de police

1 à l'extérieur de la station, prêtes à partir s'ils
2 recevaient un appel ou peu importe.

3 **M. BREEN OUELLETTE:** Mm-hmm.

4 **[MME JOLENE JOE]** : Et je n'ai pas réussi à
5 obtenir de l'information de personne cette journée-là.

6 **M. BREEN OUELLETTE** : Est-ce que -- alors,
7 vous ne pouviez pas entrer et personne ne vous a parlé?

8 **[MME JOLENE JOE]** : Non.

9 **M. BREEN OUELLETTE** : Et est-ce qu'il y avait
10 une de ces, genre, sonnette interphone?

11 **[MME JOLENE JOE]** : Ouais. Ouais.

12 **M. BREEN OUELLETTE** : Et ils ne répondaient
13 pas?

14 **[MME JOLENE JOE]** : Non.

15 **M. BREEN OUELLETTE** : Savez-vous quelle
16 journée c'était?

17 **[MME JOLENE JOE]** : C'était probablement
18 avant septembre, alors la dernière semaine du mois d'août,
19 le 30 ou le 31.

20 **M. BREEN OUELLETTE** : En 2013?

21 **[MME JOLENE JOE]** : Ouais.

22 **M. BREEN OUELLETTE** : OK. Et, alors, vous
23 avez dit « ils ». Quelqu'un vous a dit qu'il ne lui avait
24 pas donné de coups de pied. Qui vous a dit ça?

25 **[MME JOLENE JOE]** : Je pense que c'était Reg,

1 Ouais Reg, un défunt cousin, lorsque nous nous sommes tous
2 retrouvés à l'hôpital au moment de son décès.

3 **M. BREEN OUELLETTE** : Ouais.

4 **[MME JOLENE JOE]** : Il était toujours à
5 l'hôpital lorsque nous sommes allés la voir pour la
6 dernière fois là-bas.

7 **M. BREEN OUELLETTE** : Mm-hmm.

8 **[MME JOLENE JOE]** : Et c'est lui qui m'a dit
9 ça. Ils m'ont dit qu'il ne lui avait pas donné de coups de
10 pied au visage.

11 **M. BREEN OUELLETTE** : Pour que ---

12 **[MME JOLENE JOE]** : Et, je ne sais pas
13 comment il savait ça. Quelqu'un lui a dit ça, parce que on
14 nous a tous dit à l'hôpital qu'elle avait reçu des coups de
15 pied au visage.

16 **M. BREEN OUELLETTE** : Mais alors quelqu'un
17 lui a dit autre chose?

18 **[MME JOLENE JOE]** : Quelqu'un lui a dit et il
19 -- je ne sais pas si un policier est entré ou je ne sais
20 pas qui c'était.

21 **M. BREEN OUELLETTE** : Alors, je vais revenir
22 un peu en arrière, OK? Elle a été attaquée. Savez-vous ce
23 qui s'est passé après l'attaque? Comment est-elle arrivée à
24 l'hôpital?

25 **[MME JOLENE JOE]** : Une ambulance.

1 M. BREEN OUELLETTE : Une ambulance est
2 arrivée?

3 [MME JOLENE JOE] : Ouais.

4 M. BREEN OUELLETTE : Est-ce que quelqu'un a
5 signalé l'incident? Quelqu'un a-t-il été témoin?

6 [MME MARCINA JOE] : Le garde de sécurité du
7 supermarché a vu qu'il la traînait -- essayait de la
8 traîner dans le bois près des rails. Je pense qu'il allait
9 juste la laisser là.

10 M. BREEN OUELLETTE : Alors, lorsque vous
11 dites qu'il « a vu quelqu'un la traîner dans le bois »,
12 vous voulez dire ---

13 [MME MARCINA JOE] : [A.J.].

14 M. BREEN OUELLETTE : --- [A.J.]?

15 [MME MARCINA JOE] : Ouais.

16 M. BREEN OUELLETTE : Et vous souvenez-vous
17 de qui vous a dit ça?

18 [MME MARCINA JOE] : Non, seulement que
19 c'était un membre de ma famille.

20 M. BREEN OUELLETTE: Mm-hmm.

21 [MME MARCINA JOE] : C'était probablement
22 Reg.

23 M. BREEN OUELLETTE : OK. Puis, l'ambulance
24 est arrivée. Est-ce que vous savez si, lorsque l'ambulance
25 est arrivée, la police est aussi arrivée?

1 [MME MARCINA JOE] : Je ne sais pas.

2 M. BREEN OUELLETTE : Non?

3 [MME JOLENE JOE] : Il était, genre, 2 h ou
4 3 h de l'après-midi.

5 [MME JOLENE JOE] : Aucun de nous ne se
6 souvent avoir été avec eux (inaudible).

7 M. BREEN OUELLETTE: Mm-hmm.

8 [MME JOLENE JOE] : Il était 2 h ou 3 h de
9 l'après-midi lorsqu'on l'a recueillie de l'endroit où
10 l'incident s'est produit, puis il était 3 h du matin ---
11 environ 2 ou 3 h du matin lorsqu'elle est décédée.

12 M. BREEN OUELLETTE : OK.

13 [MME JOLENE JOE] : Alors, 12 heures.

14 M. BREEN OUELLETTE : Alors, ils sont sortis
15 du bar vers 2 h de l'après-midi?

16 [MME JOLENE JOE] : Ouais.

17 [MME JOLENE JOE] : Je ne sais pas trop. Je
18 ne connais pas les détails à ce propos, s'ils étaient dans
19 un bar. Je ne sais pas.

20 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Ils avaient
21 l'habitude de boire à l'extérieur aussi.

22 [MME MARCINA JOE] : Ouais, ils avaient
23 l'habitude de boire ---

24 [MME JOLENE JOE] : Parce qu'ils se sont fait
25 prendre. L'endroit où ils étaient s'appelait Jungle

1 Bunnies. Je ne sais pas, c'est seulement le nom de
2 l'endroit où les sans-abri, je crois, boivent à Duncan.
3 C'est derrière le casino là-bas. Parce que lorsque j'y suis
4 allée là pour essayer de trouver [A.J.] -- parce que
5 j'essayais de le trouver après que Maman soit passée pour
6 se charger des transactions bancaires et tout -- et je ne
7 pouvais pas le trouver, mais c'est à ce moment que tout le
8 monde -- ils me disaient : « Va voir au Jungle Bunnies. »

9 Et j'ai essayé de le trouver dans les
10 environs et personne ne l'avait vu. Je crois qu'il était
11 parti et s'était réfugié chez sa fille à Victoria et j'ai
12 seulement -- je n'ai jamais pu le contacter. Puis, il est
13 décédé au cours des six mois environ après le décès de
14 Maman.

15 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Au cours de
16 l'année, je crois.

17 [MME JOLENE JOE] : Une année?

18 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Ouais.

19 [MME BETTY KNIGHTON] : C'était une année.

20 M. BREEN OUELLETTE : Désolé, il -- lorsque
21 vous dites « il »?

22 [MME JOLENE JOE] : [A.J.].

23 M. BREEN OUELLETTE : [A.J.]?

24 [MME JOLENE JOE] : [A.J.], Ouais.

25 M. BREEN OUELLETTE : Donc, OK. Alors, je

1 vais retourner encore en arrière. J'essaie -- juste pour
2 savoir, à titre d'information, j'essaie de définir une
3 ligne de temps et de m'assurer que nous sachons les étapes
4 et ---

5 **[MME JOLENE JOE]** : Oh, d'accord. Toutes les
6 étapes.

7 **M. BREEN OUELLETTE** : --- où nous devons
8 chercher les dossiers, OK?

9 **[MME JOLENE JOE]** : OK.

10 **M. BREEN OUELLETTE** : Alors, on a appelé
11 l'ambulance et elle a été amenée à quel hôpital?

12 **[MME JOLENE JOE]** : Au Cowichan District
13 Hospital.

14 **M. BREEN OUELLETTE** : Pouvez-vous me dire
15 comment ça s'épelle?

16 **[MME JOLENE JOE]** : C-O-W-I-C-H-A-N.

17 **M. BREEN OUELLETTE**: District Hospital?

18 **[MME JOLENE JOE]** : Ouais.

19 **M. BREEN OUELLETTE** : Et, alors, comment a-t-
20 on contacté la famille pour lui dire qu'elle était là?

21 **[MME MARCINA JOE]** : Les policiers sont venus
22 chez moi.

23 **M. BREEN OUELLETTE** : Ils sont allés chez
24 vous?

25 **[MME MARCINA JOE]** : Mm-hmm. Je ne sais pas

1 comment ils ont su pour l'incident.

2 [MME JOLENE JOE] : De moi. Moi et ma famille
3 étions en chemin vers le PNE et nous venions d'arriver là
4 et nous essayions de trouver un endroit où rester parce que
5 l'endroit où nous allions rester avait trop de gens, alors
6 ne devions trouver un nouvel endroit.

7 Alors, nous étions sur Main et Hasting -- ou
8 non, Main et First Avenue, à la station du Main Street
9 SkyTrain, et nous avons reçu un appel disant que ma mère
10 était sous assistance vitale.

11 Alors, moi et ma famille, nous nous sommes
12 dépêchés pour aller au traversier Tsawwassen dans le but de
13 retourner à l'île et aller la voir. Nous avons manqué le
14 traversier de cinq minutes. Alors, nous avons attendu
15 jusqu'à 5 h du matin pour le premier traversier et vers 2
16 ou 3 h du matin, ma mère est décédée.

17 Alors, nous avons pris le premier traversier
18 et nous sommes allés directement à l'hôpital et elle était
19 déjà morte. Et j'avais mes quatre enfants avec moi alors
20 ils ont vu à quel point j'étais dévastée en attendant en
21 queue pour le traversier. J'ai dû aller marcher à l'écart
22 parce que je ne voulais pas pleurer comme ça devant mes
23 enfants.

24 M. BREEN OUELLETTE : Et alors la police est
25 arrivée chez vous?

1 [MME MARCINA JOE] : Ouais.

2 M. BREEN OUELLETTE : Et ils vous ont dit
3 quoi?

4 [MME MARCINA JOE] : Que ma mère était à
5 l'hôpital sous assistance vitale.

6 M. BREEN OUELLETTE : Et qu'est-ce qui s'est
7 passé dans votre cas?

8 [MME MARCINA JOE] : Je suis venue sur l'île
9 aussi vite que je l'ai pu. J'habitais à [Surrey] à
10 l'époque.

11 M. BREEN OUELLETTE : Quand êtes-vous
12 arrivée?

13 [MME MARCINA JOE] : La nuit avant les
14 funérailles.

15 M. BREEN OUELLETTE : Et, alors, les
16 funérailles ont eu lieu quand?

17 [MME JOLENE JOE] : C'était le 29, quatre
18 jours après. C'était dans le (inaudible). Je n'arrive pas à
19 me souvenir de cette partie.

20 [MME MARCINA JOE] : Je pense que ça a pris
21 autant de temps parce qu'ils n'avaient pas -- d'enquête
22 approfondie à faire, non? Parce qu'ils savaient ce qui lui
23 était arrivé.

24 [MME JOLENE JOE] : Je pense que c'était ce
25 jour-là, parce que je me souviens m'être coupé les cheveux

1 deux jours après.

2 [MME MARCINA JOE] : Ouais, ça devait être le
3 29.

4 [MME JOLENE JOE] : Mm-hmm.

5 M. BREEN OUELLETTE : Alors, les funérailles
6 ont eu lieu le 29?

7 [MME MARCINA JOE] : (Inaudible).

8 [MME BERNICE TOUCHIE] : Y a-t-il eu une
9 autopsie ou une procédure?

10 INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ : Je ne crois
11 pas.

12 [MME MARCINA JOE] : Je ne crois pas.

13 [MME JOLENE JOE] : Je -- je me souviens
14 d'eux, après avoir entendu que je ne comprenais pas; en
15 même temps, ils l'ont débranchée de l'assistance vitale
16 sans nous demander notre avis parce qu'ils ont dit que
17 s'ils ne le faisaient pas et s'ils l'avaient gardée sous
18 assistance vitale, ça lui aurait fait plus de mal de toute
19 façon. Elle aurait déjà eu des lésions cérébrales.

20 [MME MARCINA JOE] : Oui, elle allait déjà
21 pouvoir -- elle était juste -- et elle était un légume, en
22 gros.

23 [MME JOLENE JOE] : Alors, aucune de nous n'a
24 eu son mot à dire et ils l'ont juste débranchée de
25 l'assistance vitale avant que nous n'arrivions à l'hôpital.

1 M. BREEN OUELLETTE : Avant que quelqu'un de
2 la famille n'arrive là-bas?

3 [MME JOLENE JOE] : Ouais.

4 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Non, [M.T.] était
5 là.

6 [MME JOLENE JOE] : Oh, et [A.J.].

7 [MME JULIA IDA JOSPH] : Ouais, et [A.J.].

8 [MME JOLENE JOE] : [A.J.].

9 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Je pense qu'ils
10 avaient ce -- genre ---

11 [MME BERNICE TOUCHIE] : C'est probablement
12 [A.J.] qui a décidé alors, hein?

13 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Je pense que [M.T.]
14 a décidé.

15 INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ : Ouais, je
16 pense que j'ai juste ---

17 [MME JULIA IDA JOSEPH] : C'est pour ça
18 qu'elle passe à travers une période ---

19 M. BREEN OUELLETTE : Qui est ---

20 ~~INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ~~ : [MME JULIA IDA
21 JOSEPH] -- difficile.

22 M. BREEN OUELLETTE : Qui est [M.T.]?

23 [MME JULIA IDA JOSEPH] : [M.T.] est notre
24 sœur cadette.

25 M. BREEN OUELLETTE : OK. Elle était la seule

1 personne qui a pu se rendre à l'hôpital --

2 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Ouais.

3 M. BREEN OUELLETTE : --- juste avant?

4 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Elle habite à
5 Duncan.

6 [MME C.K.] : Elle habite sur l'île de
7 Vancouver.

8 M. BREEN OUELLETTE : OK. Je fais des allers-
9 retours pour essayer de recoller les morceaux. Donnez-moi
10 un moment.

11 Est-ce que [M.T.] peut parler à l'Enquête
12 nationale?

13 [MME JOLENE JOE] : Oui.

14 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Ouais.

15 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Mm-hmm.

16 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Je suis sûre
17 qu'elle parlerait. Elle est seulement très occupée par le
18 travail. Elle n'a pas pu venir.

19 M. BREEN OUELLETTE : Mm-hmm. Habite-t-elle
20 toujours à Duncan?

21 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Ouais.

22 M. BREEN OUELLETTE : Mon numéro de téléphone
23 y figure. Vous -- vous pouvez toutes partager mon numéro de
24 téléphone à quiconque a besoin de me parler. Je voudrais
25 parler à [M.T.], mais, comme je l'ai dit auparavant,

1 l'Enquête nationale ne force pas les membres de la famille
2 à parler. Alors, je vous demanderais de bien lui demander
3 si elle se sent à l'aise de venir me parler, elle peut
4 m'appeler en tout temps, me laisser un message et -- vous
5 savez, parce que je fais face à plusieurs situations comme
6 ça; parfois, je ne peux pas répondre aux gens pendant
7 plusieurs jours. Mais je réponds à tout le monde qui me
8 laisse un message et je la rappellerai et nous trouverons
9 une manière pour qu'elle puisse partager son expérience si
10 c'est ce qu'elle veut.

11 [MME JOLENE JOE] : Ouais, parce qu'elle
12 était la première là-bas sans nous.

13 M. BREEN OUELLETTE : OK. Alors, [M.T.] était
14 là et [A.J.] était là aussi.

15 [MME JOLENE JOE] : [A.J.]. [A.J.].

16 M. BREEN OUELLETTE : Ouais. Ouais.

17 [MME JOLENE JOE] : J'étais si en colère
18 lorsque je l'ai vu là-bas.

19 M. BREEN OUELLETTE : Alors, à 2 h -- je
20 crois qu'il était 2 h du matin lorsqu'elle est décédée? Et
21 si je comprends bien, c'était parce que l'hôpital a décidé
22 de la débrancher de l'assistance vitale?

23 [MME JOLENE JOE] : Ou Matante a décidé. Je
24 ne suis pas sûre. Et Matante [M.T.] est [M.T.].

25 M. BREEN OUELLETTE : [M.T.]. Alors, nous ne

1 savons pas -- je suppose que nous ne savons pas qui a
2 décidé, mais l'hôpital l'a débranchée de l'assistance
3 vitale à 2 h?

4 [MME JOLENE JOE] : Mm-hmm.

5 M. BREEN OUELLETTE : Vers 2 h du matin? Et
6 personne ici présente n'a -- la certitude de qui a décidé
7 de la débrancher de l'assistance vitale? OK.

8 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Je pense que [M.T.]
9 le sait.

10 M. BREEN OUELLETTE : OK. Est-ce qu'une
11 personne parmi vous ici présente a demandé de la débrancher
12 de l'assistance vitale?

13 [MME BETTY KNIGHTON] : Non.

14 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Non.

15 M. BREEN OUELLETTE : Non? OK. Puis après
16 qu'elle ait a été débranchée de l'assistance vitale, où la
17 famille s'est-elle réunie pour pleurer sa mort?

18 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Chez [M.T.].

19 [MME JOLENE JOE] : À la maison de Matante
20 [M.T.].

21 [MME MARCINA JOE] : Ouais, chez Matante
22 [M.T.].

23 [MME JOLENE JOE] : Parce que je suis arrivée
24 9 h du matin de -- en provenance de Vancouver.

25 M. BREEN OUELLETTE : Pour la consignation,

1 un appareil est tombé sur le plancher par accident. Nous
2 allons prendre un moment pour nous calmer après ce moment
3 de stupeur. Prenez toutes un moment et lorsque vous vous
4 sentez prêtes, dites-le-moi.

5 (BRÈVE PAUSE)

6 [MME BETTY KNIGHTON] : OK.

7 M. BREEN OUELLETTE : Tout va bien?

8 [MME JOLENE JOE] : Ouais.

9 M. BREEN OUELLETTE : OK. Alors que la
10 famille s'était réunie et pleurait la mort de Shirley,
11 quelqu'un de la police est-il venu parler à la famille?

12 [MME JOLENE JOE] : Personne n'est venu, non.

13 M. BREEN OUELLETTE : Est-ce que quelqu'un a
14 mené une enquête sur [A.J.]? A-t-il été arrêté?

15 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Nous l'avons
16 cherché au -- dans le bois, où ils buvaient.

17 M. BREEN OUELLETTE: Mm-hmm.

18 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Et nous n'avons pas
19 pu le trouver.

20 INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ : (Inaudible)?

21 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Ouais, et Tracy.

22 [MME BERNICE TOUCHIE] : Ouais.

23 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Ouais, nous n'avons
24 pas pu le trouver parce qu'ils ne faisaient que se tenir
25 dans le coin. Ils étaient des alcooliques chroniques. Ils

1 se tenaient dans le bois.

2 **M. BREEN OUELLETTE:** Mm-hmm.

3 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Et c'est à cet
4 endroit que nous avons commencé à le chercher.

5 **M. BREEN OUELLETTE** : Et ils étaient sans-
6 abri?

7 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Ouais.

8 **M. BREEN OUELLETTE** : Ouais.

9 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Non, ils avaient un
10 logement.

11 **M. BREEN OUELLETTE** : Avaient-ils un
12 logement?

13 **[MME JOLENE JOE]** : Ouais.

14 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Ils avaient un
15 logement, mais c'était là où ils ont (inaudible).

16 **M. BREEN OUELLETTE** : OK. Alors, est-ce
17 qu'une d'entre vous l'a vu après la mort de Shirley, mais
18 avant les funérailles?

19 **[MME JOLENE JOE]** : Non.

20 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Est-ce que nous
21 l'avons trouvé?

22 **M. BREEN OUELLETTE** : Vu [A.J.]?

23 **[MME JOLENE JOE]** : [A.J.]? Non, il était
24 parti pour ---

25 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : Durant sa visite, je

1 l'ai vu, mais il était dans la chambre lorsque nous sommes
2 allées la voir à l'hôpital.

3 [MME BERNICE TOUCHIE] : Elle est décédée.

4 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Il était dans un --
5 -

6 [MME JOLENE JOE] : Il était là avant nous
7 toutes avec Matante [M.T.].

8 M. BREEN OUELLETTE : Alors ---

9 [MME JOLENE JOE] : Mais après ça, nous ne
10 l'avons pas revu.

11 M. BREEN OUELLETTE : Alors, il est allé à
12 l'hôpital pour la voir?

13 [MME BERNICE TOUCHIE] : Ouais.

14 M. BREEN OUELLETTE : C'était quel jour?

15 [MME JOLENE JOE] : Le 25.

16 [MME BERNICE TOUCHIE] : Le jour après son
17 décès, ouais.

18 M. BREEN OUELLETTE : C'était le 25? Ou le
19 26?

20 [MME JOLENE JOE] : Je pense qu'elle --
21 c'était le matin.

22 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Cela devait être le
23 26.

24 M. BREEN OUELLETTE : OK.

25 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Parce que nous

1 devions attendre le traversier de la baie aussi.

2 [MME JOLENE JOE] : Oh, ouais.

3 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Le premier
4 traversier.

5 M. BREEN OUELLETTE : Alors, les gens sont
6 arrivés à l'hôpital en premier et, alors, qui a vu -- qui
7 d'entre vous l'a vu à l'hôpital?

8 [MME JOLENE JOE] : Je l'ai vu.

9 [MME BERNICE TOUCHIE] : Je l'ai vu.

10 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Ouais.

11 M. BREEN OUELLETTE : OK. Et à l'époque, est-
12 ce que vous saviez que c'était lui qui lui avait fait ça?

13 [MME JOLENE JOE] : Non, pas encore.

14 M. BREEN OUELLETTE : Personne ne le savait?

15 [MME JOLENE JOE] : Parce que je demandais
16 sans cesse : « Qu'est-ce qui s'est passé? Qu'est-il arrivé
17 à ma mère? » Et il ne disait rien.

18 M. BREEN OUELLETTE : Il était silencieux?

19 [MME JOLENE JOE] : Mais je peux dire qu'elle
20 s'était débattue parce qu'elle avait encore du sang séché
21 sous ses ongles.

22 [MME BERNICE TOUCHIE] : Lorsque je l'ai vu,
23 j'ai senti un chagrin intense parce que j'ai pratiquement
24 élevé tous mes frères et sœurs plus jeunes que moi, y
25 compris Anne et Julie, durant leurs études au secondaire.

1 Nous -- ma sœur Vi et moi avons aidé à les envoyer à
2 l'école au lac Nitnaht, et Anne et Julie à Campbell River.

3 Et voir qu'elle était partie comme ça,
4 c'était très douloureux parce qu'elle m'a aidé avec le
5 programme scolaire de 12e et de 6e année, et elle était une
6 sténographe hors pair. Et pourquoi elle n'a jamais eu
7 l'occasion de travailler, je ne sais pas. Mais elle est
8 parvenue à me trouver un emploi. La voir comme ça était un
9 vrai gaspillage.

10 Et je l'avais averti. Je pouvais le voir.
11 J'ai eu des ecchymoses sur mon visage aussi et je sais à
12 quoi elles ressemblent quand elles sont vieilles. Elle
13 avait de vieilles ecchymoses sur son front et je voulais me
14 fâcher contre cet homme parce que je pensais qu'il ne
15 s'était jamais soucié de son bien-être. Et cet accident de
16 voiture et elle souffrait tellement à cause ---

17 **[MME JOLENE JOE]** : Une jambe cassée.

18 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : --- de ses jambes
19 cassées ---

20 **[MME JOLENE JOE]** : [De poignets cassés],
21 elle ---

22 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : --- des blessures
23 causées par, je ne sais pas, des accidents de voiture, ou
24 peut-être a-t-elle été battue auparavant. Je ne sais pas.
25 Mais la voir blessée à nouveau était très douloureux.

1 Et j'ai pensé que ce n'était pas mon rôle
2 d'être fâchée contre cet homme-là, mais je sais que j'étais
3 très en colère contre lui. Et j'ai vu mon neveu, qui est
4 maintenant décédé, Reg; il a dit qu'il a entendu parler
5 d'une vidéo qui montrait qu'il lui avait donné des coups de
6 pied dans la tête.

7 Et, d'une façon ou d'une autre, les
8 infirmières -- j'ai l'impression que les infirmières lui
9 ont dit qu'il ferait mieux de partir parce que quelqu'un
10 aurait pu lui faire mal ou peu importe, parce que Reg était
11 si en colère et il voulait se venger.

12 **[MME JOLENE JOE]** : Et je sais que quelque
13 chose d'autre s'est produit parce qu'une semaine avant, mon
14 frère a eu un bébé à Victoria, et je suis venue à Duncan.
15 C'était la dernière fois que je l'ai vue. Et je lui ai
16 demandé : « Maman, tu veux venir avec moi? » Et j'avais ma
17 camionnette. Et je lui ai dit : « Tu veux venir avec moi?
18 [L.J.] a eu son bébé. Allons la voir. »

19 Et elle n'a pas voulu venir avec moi parce
20 qu'elle m'a dit que son dos lui faisait mal.

21 Alors, une semaine avant que ça arrive, je
22 sais que plus de choses se sont produites, mais je ne sais
23 pas quoi. Parce que je l'aurais amenée avec moi et --
24 parce que j'ai dit à ma mère plusieurs fois -- eh bien,
25 elle s'est cassée les deux poignets, à différentes

1 occasions, au cours des cinq dernières années avant son
2 décès. Alors elle ne pouvait plus ouvrir de boîtes de
3 conserve et des trucs comme ça et je lui ai dit : « Maman,
4 tu peux venir chez moi et je vais prendre soin de toi. »

5 Et elle ne voulait pas, mais elle voulait
6 seulement, vous savez, faire les choses par elle-même. Mais
7 je lui ai dit ça. J'ai dit : « Je prendrais soin de toi. Je
8 ferais tout pour toi. Je vais cuisiner, faire le ménage, et
9 tout faire. » Mais elle ne voulait pas venir avec moi à
10 Nitnaht.

11 Mais cette journée-là, j'ai essayé de
12 l'amener à Victoria pour voir sa petite-fille. C'est son --
13 le bébé de mon frère venait de naître et elle ne voulait
14 pas le voir parce qu'elle disait que son dos lui faisait
15 mal.

16 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Ne venait-il pas
17 juste de recevoir une somme d'argent pour avoir vécu dans
18 un pensionnat indien?

19 [MME JOLENE JOE] : Ouais.

20 [MME MARCINA JOE] : Je pense qu'il
21 s'attendait à recevoir plus.

22 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Ouais, alors, il
23 avait un nouveau camion, mais le camion était toujours
24 repéré parce qu'ils l'arrêtaient pour --

25 [MME JOLENE JOE] : Conduire en état

1 d'ébriété.

2 [MME JULIA IDA JOSEPH] : --- conduire en
3 état d'ébriété.

4 M. BREEN OUELLETTE : Le nom de votre frère?

5 [MME JOLENE JOE] : [L.]. [L.J.].

6 M. BREEN OUELLETTE : [*Épelle le nom*]?

7 [MME JOLENE JOE] : Ouais.

8 [MME JOLENE JOE] : [L.J.].

9 [MME JOLENE JOE] : Je pourrais probablement
10 vous donner son -- lui donner votre numéro aussi.

11 M. BREEN OUELLETTE : Oui.

12 [MME JOLENE JOE] : Parce qu'il aura d'autres
13 choses à dire.

14 M. BREEN OUELLETTE : Mm-hmm. OK. Et je n'ai
15 pas le nom complet de Reg.

16 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Sam.

17 [MME BERNICE TOUCHIE] : C'était son fils.

18 Reg était son deuxième prénom. Reginald Anthony Sam.

19 M. BREEN OUELLETTE : Reginald Anthony Sam?

20 Alors, les infirmières -- pour revenir un
21 peu en arrière -- les infirmières à l'hôpital ont dit à
22 [A.J.] de partir ou lui ont suggéré de partir parce qu'il
23 pourrait être en ---

24 [MME BERNICE TOUCHIE] : Nous apprenions tous
25 l'existence de ce vidéo.

1 M. BREEN OUELLETTE : --- danger?

2 [MME BERNICE TOUCHIE] : Ouais.

3 M. BREEN OUELLETTE : Ouais. Alors, il est
4 parti?

5 [MME BERNICE TOUCHIE] : Mm-hmm.

6 M. BREEN OUELLETTE : Est-ce que les
7 infirmières ont parlé avec vous de ce qu'elles savaient?
8 Non? Les docteurs ---

9 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Non.

10 M. BREEN OUELLETTE : --- ont parlé à ---

11 [MME BERNICE TOUCHIE] : Juste à Reg.

12 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Je pense que Reg
13 était la personne qui a parlé pour --

14 [MME JOLENE JOE] : Ouais.

15 [MME JULIA IDA JOSEPH] : --- les enfants.

16 M. BREEN OUELLETTE : OK. Et, puis, les
17 funérailles ont eu lieu. Où les funérailles ont-elles eu
18 lieu?

19 [MME JOLENE JOE] : À Nitinaht.

20 [MME JOLENE JOE] : Il était là aussi.

21 M. BREEN OUELLETTE : Pouvez-vous me l'épeler
22 à nouveau?

23 [MME JULIA IDA JOSEPH] : N-I-T-I-N-A-H-T.

24 M. BREEN OUELLETTE : H-T.

25 [MME JOLENE JOE] : Je sais qu'il était aux

1 funérailles.

2 [MME BERNICE TOUCHIE] : Ouais, il était aux
3 funérailles aussi.

4 M. BREEN OUELLETTE : [A.J.]?

5 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Ouais.

6 [MME JOLENE JOE] : Et je ne pouvais même pas
7 le regarder.

8 [MME MARCIE JOE] : Je l'ai beaucoup foudroyé
9 du regard.

10 M. BREEN OUELLETTE : Est-ce qu'il a parlé de
11 ça à quelqu'un? Non?

12 [MME JOLENE JOE] : Non.

13 M. BREEN OUELLETTE : Après les funérailles,
14 qu'est-ce qui s'est passé?

15 [MME BERNICE TOUCHIE] : J'ai essayé de dire
16 aux filles de déposer une plainte au sujet de tout
17 l'incident dans leur rapport, mais elles ne sont pas allées
18 voir la police, je crois.

19 [MME JOLENE JOE] : J'ai essayé, mais je
20 pense -- je ne sais pas, j'avais besoin de soutien ou
21 quelque chose parce que j'ai juste -- je ne me sens pas
22 assez forte pour y aller.

23 M. BREEN OUELLETTE : Pour aller voir la
24 police?

25 [MME JOLENE JOE] : Ouais.

1 M. BREEN OUELLETTE : Ouais.

2 [MME JOLENE JOE] : Pour voir, parce que --
3 juste à cause de la manière dont on m'a traitée quand j'ai
4 essayé d'y aller.

5 M. BREEN OUELLETTE: Mm-hmm.

6 [MME JOLENE JOE] : Je ne pensais tout
7 simplement pas qu'ils allaient m'informer.

8 M. BREEN OUELLETTE : Alors, vous avez senti
9 qu'ils n'allaient pas vous écouter? Qu'avez-vous senti
10 d'autre à ce sujet?

11 [MME JOLENE JOE] : Nous n'avons pas le droit
12 de savoir? C'est ma mère. Pourquoi -- on dirait qu'ils
13 voulaient m'empêcher de savoir. Je ne sais pas. Je ne sais
14 pas pourquoi.

15 M. BREEN OUELLETTE : Et, alors, vous n'avez
16 jamais eu l'occasion de parler à la police?

17 [MME JOLENE JOE] : Non.

18 M. BREEN OUELLETTE : Et personne d'autre
19 n'en a eu l'occasion? OK.

20 [MME JOLENE JOE] : Je me souviens que j'ai
21 même essayé de demander à la policière à Nitinaht, la
22 policière que nous avons sur la réserve.

23 [MME BERNICE TOUCHIE] : Qui?

24 [MME JOLENE JOE] : Connie. Je ne connais
25 pas son nom de famille. Elle est manitobaine.

1 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Nous en avons un
2 nouveau maintenant, mais c'était Connie.

3 [MME MAUREEN DONNA KNIGHTON] : Qui?

4 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Villeneuve.

5 M. BREEN OUELLETTE : Connie Villeneuve?

6 [MME MAUREEN DONNA KNIGHTON] : Mais elle
7 n'est plus là.

8 [MME JOLENE JOE] : Non.

9 M. BREEN OUELLETTE : Alors, c'était quel
10 corps de police? C'était la GRC ou la police locale?

11 [MME JOLENE JOE] : Ouais, elle venait de
12 Cowichan. Elle ne travaille plus là, par contre. Mais elle
13 m'a même dit que non, il ne lui avait pas donné de coups de
14 pied. C'est ce qu'elle a dit. Alors, c'était la deuxième
15 fois que j'ai essayé et après ça, je n'ai plus essayé.

16 [MME MARCINA JOE] : C'était comme s'ils ne
17 voulaient pas s'en occuper.

18 [MME JOLENE JOE] : Mm-hmm.

19 [MME BERNICE TOUCHIE] : Je supposais
20 seulement qu'une enquête était en cours, puis, j'ai entendu
21 parler de ses dettes. Ce n'était pas aux nouvelles, d'après
22 moi.

23 [MME BERNICE TOUCHIE] : Les dettes de qui?
24 De ta mère?

25 [MME MARCINA JOE] : C'était (Inaudible).

1 [MME BERNICE TOUCHIE] : Mm-hmm.

2 [MME MARCINA JOE] : Puis, une de mes amies
3 m'a dit qu'elle avait vu ça aux nouvelles.

4 M. BREEN OUELLETTE : OK.

5 [MME MARCINA JOE] : Elle a dit : « Qu'est-ce
6 qui s'est passé avec ta mère », elle a demandé.
7 (Inaudible). [« J'ai vu ça aux nouvelles.] »

8 M. BREEN OUELLETTE : Est-ce qu'elle a dit
9 quoi que ce soit au sujet du reportage aux nouvelles?

10 [MME MARCINA JOE] : Non.

11 M. BREEN OUELLETTE : Elle a seulement vu ça
12 aux nouvelles?

13 [MME MARCINA JOE] : Ouais.

14 M. BREEN OUELLETTE : Alors, Jolene, lorsque
15 vous avez essayé de signaler l'incident à l'agente
16 Villeneuve, vous souvenez-vous de la date?

17 MME JOLENE JOE] : Non.

18 M. BREEN OUELLETTE : Vous souvenez-vous plus
19 ou moins combien de temps après les funérailles?

20 MME JOLENE JOE] : Je sais que c'était avant
21 la fin septembre.

22 M. BREEN OUELLETTE : En septembre?

23 MME JOLENE JOE] : Vers la mi-septembre.
24 Ouais, mi-septembre.

25 M. BREEN OUELLETTE : OK.

1 **MME JOLENE JOE]** : Parce que je sais que
2 j'essayais d'obtenir de l'information après avoir essayé à
3 Duncan. Ça n'a pas fonctionné. Puis, j'ai fait un suivi
4 auprès de la policière à Nitinaht, puis c'est là qu'elle a
5 dit : « Non, il ne lui a pas donné de coups de pied. » Et
6 c'est tout ce qu'elle m'a dit.

7 **M. BREEN OUELLETTE** : Elle ne vous a rien dit
8 d'autre?

9 **MME JOLENE JOE** : Non.

10 **M. BREEN OUELLETTE** : Elle n'a pas offert de
11 vous offrir ---

12 **MME JOLENE JOE** : Non.

13 **M. BREEN OUELLETTE** : --- d'autres
14 informations?

15 **MME JOLENE JOE** : Rien.

16 **M. BREEN OUELLETTE** : Est-ce qu'elle a dit
17 autre chose?

18 **MME JOLENE JOE** : Non, elle m'a juste dit ça,
19 que c'est ce qui s'est passé, qu'il ne lui avait pas donné
20 de coups de pied.

21 **M. BREEN OUELLETTE:** Mm-hmm.

22 **MME JOLENE JOE** : Parce que c'est ce que je
23 lui ai dit en l'abordant. « On m'a dit qu'il y avait une
24 vidéo qui montre qu'il lui donnait des coups de pied au
25 visage. »

1 **M. BREEN OUELLETTE**: Mm-hmm.

2 **MME JOLENE JOE** : Et elle a juste dit :
3 « Non, il n'y a pas de preuve, » ou « Non, ce n'est pas ce
4 qui s'est passé. » C'est tout ce qu'elle m'a dit.

5 **M. BREEN OUELLETTE** : Elle n'a pas expliqué
6 pourquoi elle agissait comme ça? Quelle était son attitude
7 lorsqu'elle vous a dit ça?

8 **MME JOLENE JOE** : Elle était directe; juste -
9 - pas méchante ni rien, mais seulement, vous savez,
10 directe. Juste directe.

11 Et c'était presque comme, vous savez, comme
12 un journaliste ou quelque chose parce qu'elle le disait
13 d'un ton évasif, pas comme si elle avait une vraie
14 conversation avec moi. Elle a juste dit : « Non, ce n'est
15 pas ce qui s'est passé, » et elle a tourné les talons et
16 est partie.

17 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : Eh bien, c'était
18 impoli.

19 **MME JOLENE JOE]** : Ouais.

20 **M. BREEN OUELLETTE** : Alors, elle a été
21 impolie envers vous?

22 **MME JOLENE JOE** : Ouais, je suppose parce
23 qu'elle -- genre, elle n'avait pas du temps à me consacrer
24 ou quelque chose.

25 **M. BREEN OUELLETTE** : Et c'était la seule

1 interaction que vous avez eue directement avec la police?

2 **MME JOLENE JOE** : Ouais.

3 **M. BREEN OUELLETTE** : OK. Y a-t-il d'autres
4 informations dont vous vous souvenez au sujet de comment
5 cela s'est déroulé, à qui vous avez parlé, s'il y a quelque
6 chose d'autre dont nous n'avons pas parlé et qui est
7 important au sujet de comment cela est arrivé?

8 **[MME BETTY KNIGHTON]** : Ce que nous avons
9 entendu, c'est -- j'habitais à Renfrew à l'époque, et ce
10 que j'ai entendu, c'était qu'[A.J.] disait qu'elle était
11 tombée. C'est comme ça qu'elle s'est blessée.

12 **M. BREEN OUELLETTE** : Vous souvenez-vous de
13 qui vous a dit ça?

14 **[MME BETTY KNIGHTON]** : Doux Jésus, quelqu'un
15 a téléphoné. Seigneur, je ne suis même pas sûre rendue là.
16 Mais c'est ce que la personne a dit de toute façon, qu'il a
17 dit ça et que c'était son explication pour ses blessures,
18 qu'elle était tombée.

19 **M. BREEN OUELLETTE** : Si vous pensez à plus
20 de détails sur ça, faites-moi savoir, OK?

21 Alors, à quoi ressemblait la vie de Shirley?

22 **[MME MARCINA JOE]** : Elle adorait rester à la
23 maison. Elle ne sortait pas à moins d'aller au Bingo, je
24 crois.

25 **MME JOLENE JOE** : Elle était toujours très

1 heureuse lorsqu'elle était là pour nous, elle a toujours
2 été là pour nous. La seule chose qui la séparait de nous et
3 qui faisait qu'elle n'était pas là pour nous était l'abus
4 d'alcool.

5 **M. BREEN OUELLETTE** : Mm-hmm.

6 **MME JOLENE JOE** : Autrement, elle était une
7 très bonne mère.

8 **M. BREEN OUELLETTE** : Mm-hmm. Je veux dire,
9 les sœurs de Shirley ont probablement une meilleure idée de
10 ça. Qu'est-ce qui a amené Shirley à abuser de l'alcool?
11 Était-ce le résultat des pensionnats indiens; était-ce --
12 vous savez, ça en vient à la question d'à quel point
13 Shirley était vulnérable?

14 **MME JOLENE JOE** : Je pense que ça avait
15 beaucoup à voir avec la douleur, parce qu'elle, elle a
16 brisé ses deux chevilles au cours de sa vie, ses deux
17 poignets, et elle était traumatisée par notre père. Elle a
18 traversé de nombreuses épreuves avec notre père.

19 **M. BREEN OUELLETTE** : Alors, elle a connu de
20 la violence conjugale?

21 **[MME JOLENE JOE]** : Oui.

22 **[MME MARCINA JOE]** : Ouais, il était aussi
23 violent envers elle.

24 **MME JOLENE JOE** : Il l'a presque tuée devant
25 nous.

1 [MME BERNICE TOUCHIE] : Oh, vous voulez dire

2 [R.J.]?

3 [MME JOLENE JOE] : Ouais.

4 [MME BERNICE TOUCHIE] : Leur père -- eh
5 bien, son premier -- son premier mari.

6 M. BREEN OUELLETTE: Mm-hmm.

7 MME JOLENE JOE : [R.J.] était physiquement
8 violent et --

9 M. BREEN OUELLETTE : [R.J.]? Pardon, je n'ai
10 pas bien compris.

11 MME JOLENE JOE : [R.J.], *[épelle le nom]*.

12 M. BREEN OUELLETTE : [R.J.]?

13 MME JOLENE JOE : Ouais. Il habite
14 actuellement à Vancouver.

15 M. BREEN OUELLETTE : A-t-elle brisé ses
16 chevilles et ses poignets à cause de la violence conjugale?

17 MME JOLENE JOE : Non. C'était à cause de
18 l'alcool, de l'abus d'alcool.

19 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Après la
20 séparation.

21 M. BREEN OUELLETTE : Après la séparation --

22 -

23 MME JOLENE JOE : Ouais.

24 M. BREEN OUELLETTE : --- c'est à ce moment
25 qu'elle s'est brisé les poignets et les ---

1 **MME JOLENE JOE** : Ouais.

2 **M. BREEN OUELLETTE** : --- chevilles? Comment
3 est-ce arrivé? Comment ces fractures se sont-elles
4 produites?

5 **MME JOLENE JOE** : Un de ses poignets, c'était
6 à cause du copain de sa sœur aînée. Il l'a poussée. Et je
7 pense que les autres, c'était en tombant.

8 **[MME MARCINA JOE]** : Ouais, elle est glissée
9 sur la glace.

10 **MME JOLENE JOE** : Ouais.

11 **M. BREEN OUELLETTE** : Quelqu'un a parlé d'un
12 accident de voiture à un moment. Est-ce que nous avons les
13 détails à ce sujet?

14 **[MME MARCINA JOE]** : Elle en a eu quelques-
15 uns, hein?

16 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : Mm-hmm, avec [A.J.].

17 **MME JOLENE JOE** : Ouais, il y en a un avec
18 [A.J.] à Port Renfrew. Je me souviens qu'elle m'a dit qu'il
19 y a un long pont et lorsqu'ils sont arrivés sur le pont, il
20 allait trop vite et la route tournait. Leur voiture est
21 tombée du pont, sur la berge. C'est une -- berge pas très
22 grande, mais c'est une berge, alors ils sont tombés comme
23 ça.

24 **M. BREEN OUELLETTE** : Et elle était passagère
25 à l'époque?

1 INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ : Mm-hmm.

2 [MME JOLENE JOE] : Conduisait-elle?

3 M. BREEN OUELLETTE : Ou conduisait-elle?

4 MME JOLENE JOE : Non, il conduisait.

5 [MME MARCINA JOE] : Il conduisait.

6 MME JOLENE JOE : Ouais, il conduisait.

7 M. BREEN OUELLETTE : Mm-hmm. Alors, il y a
8 eu un autre accident de voiture?

9 [MME JOLENE JOE] : Il y en a eu quelques-
10 uns. Je ne suis pas certaine de l'autre.

11 [MME MARCINA JOE] : L'autre, c'était en
12 conduisant en état d'ébriété.

13 [MME JOLENE JOE] : Ouais.

14 [MME MARCINA JOE] : Elle était la passagère.

15 M. BREEN OUELLETTE : Alors elle -- alors cet
16 accident avec [A.J.], c'était aussi à cause de conduite en
17 état d'ébriété?

18 [MME JOLENE JOE] : Ouais.

19 M. BREEN OUELLETTE : Ouais. Abusait-elle
20 d'alcool avant ses blessures?

21 [MME JOLENE JOE] : Mm-hmm.

22 M. BREEN OUELLETTE : Ouais.

23 ~~MME JOLENE JOE~~ [MARCINA JOE] : Je pense que
24 le fait d'avoir perdu notre frère a aussi beaucoup
25 encouragé son abus d'alcool.

1 M. BREEN OUELLETTE : Oh?

2 MME JOLENE JOE : Ouais.

3 M. BREEN OUELLETTE : Et qu'est-ce qui est
4 arrivé à votre frère?

5 ~~MME JOLENE JOE~~ [MARCINA JOE] : Il s'est
6 noyé.

7 M. BREEN OUELLETTE : Il s'est noyé.

8 [MME MARCINA JOE] : Mm-hmm.

9 MME JOLENE JOE : J'avais neuf ans.

10 M. BREEN OUELLETTE : Il avait neuf ans?

11 MME JOLENE JOE : J'avais neuf ans.

12 M. BREEN OUELLETTE : Vous aviez neuf ans?

13 MME JOLENE JOE : Ouais.

14 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Je pense qu'il
15 avait six ans. Avait-il six ans?

16 MME JOLENE JOE : Ouais. Une semaine plus
17 tard et il aurait eu sept ans.

18 M. BREEN OUELLETTE : Et votre âge à
19 l'époque, Marcina?

20 MME MARCINA JOE : Il avait, Ouais, un an de
21 plus que moi alors (inaudible).

22 M. BREEN OUELLETTE : OK.

23 MME JOLENE JOE : Mille neuf cent quatre-
24 vingt-deux (1982)?

25 MME MARCINA JOE : Ou non, il avait ---

1 MME JOLENE JOE : Trois ans.

2 MME MARCINA JOE : --- trois ans, ouais.

3 Alors, [j]'avais, comme, trois ans.

4 M. BREEN OUELLETTE : Neuf, six et trois ans?

5 MME JOLENE JOE : Ouais.

6 M. BREEN OUELLETTE : Et, pardon, son nom?

7 MME JOLENE JOE : [R.J.]. Alors, c'est à ce
8 moment que notre mère et notre père se sont séparés. Ma
9 mère a trouvé quelqu'un d'autre et mon père nous a ramenés
10 à Enderby, sa ville natale, Shuswap. Et il a dit à notre
11 matante de ne pas nous laisser aller nager ou ne de pas
12 nous amener nager. Et elle n'a pas écouté et elle nous a
13 amenés nager. Et c'est comme ça que nous avons perdu notre
14 petit frère.

15 M. BREEN OUELLETTE : Alors, c'était une
16 noyade accidentelle?

17 [MME MARCINA JOE] : [Ils se sont séparés]
18 après la mort de Ronnie, non?

19 MME JOLENE JOE : Non, parce que nous sommes
20 parties de Departure Bay et sommes allées à Enderby. Nous
21 étions tous ensemble. Nous avons vécu à Departure Bay, à
22 Nanaimo.

23 M. BREEN OUELLETTE : Pardon, je veux
24 seulement être clair. La noyade s'est produite à Nanaimo?

25 MME JOLENE JOE : Non, à Enderby.

1 M. BREEN OUELLETTE : À Enderby?

2 MME JOLENE JOE : Ouais.

3 M. BREEN OUELLETTE : Alors que vous étiez
4 sous la tutelle d'une tante?

5 MME JOLENE JOE : Ouais.

6 M. BREEN OUELLETTE : Vous avez dit [D.J.]?

7 [MME JOLENE JOE] : Ouais.

8 MME JOLENE JOE : Ouais, c'est son nom.

9 M. BREEN OUELLETTE : Nom de famille?

10 [MME MARCINA JOE] : [D.J.]. Ce n'était pas
11 une [nom de famille]?

12 [MME JOLENE JOE] : Ouais.

13 M. BREEN OUELLETTE : [D.J.]? Est-ce qu'une
14 d'entre vous sait pourquoi elle est déménagée à Duncan?

15 MME JOLENE JOE : Elle voulait être plus près
16 du médecin à Port Renfrew.

17 M. BREEN OUELLETTE : OK.

18 MME JOLENE JOE : Et avant de déménager, un
19 incendie a démoli leur maison à Port Renfrew.

20 M. BREEN OUELLETTE : Pardon, juste pour être
21 clair, ils sont déménagés de Port Renfrew à Duncan ---

22 MME JOLENE JOE : Ouais.

23 M. BREEN OUELLETTE : --- pour être plus près
24 du médecin qui était à Duncan?

25 MME JOLENE JOE : Ouais.

1 M. BREEN OUELLETTE : OK.

2 MME JOLENE JOE : Je suis même allée chez son
3 médecin pour essayer d'obtenir les dossiers, maintenant que
4 j'y pense.

5 M. BREEN OUELLETTE : OK. Alors, parlons
6 aussi de ça. Connaissez-vous le nom du médecin?

7 MME JOLENE JOE : Je ne me souviens même pas
8 de son nom.

9 [MME MARCINA JOE] : Est-ce que ça commençait
10 par un B?

11 MME JOLENE JOE : Je ne me souviens pas de
12 son nom. Parce que je me souviens avoir essayé d'y aller
13 pour le voir, pour qu'il devienne mon médecin.

14 M. BREEN OUELLETTE: Mm-hmm.

15 MME JOLENE JOE : Mais je n'ai pas pu pour
16 une raison quelconque. Mais je ne me souviens pas de son
17 nom.

18 M. BREEN OUELLETTE : Vous souvenez-vous d'où
19 était sa clinique?

20 MME JOLENE JOE : Je ne me rappelle pas la
21 rue. Je sais que c'est à Duncan, mais je ne sais pas -- je
22 peux obtenir l'information, par contre, et ---

23 M. BREEN OUELLETTE : OK, Ouais.

24 MME JOLENE JOE : --- je vous téléphonerai et

25 ---

1 **M. BREEN OUELLETTE** : Ouais, si vous pouvez
2 avoir le nom de la clinique ou le nom du médecin, ce serait
3 utile.

4 **MME JOLENE JOE** : Ouais, parce que je me
5 souviens -- je ne me souviens pas ce qu'il a dit lorsque
6 j'ai essayé de demander -- ou même si j'ai essayé de
7 demander.

8 **[MME MARCINA JOE]** : Est-ce que c'était [F.]?

9 **MME JOLENE JOE** : Ouais. Ouais, je pense que
10 c'est Dr [F.]. Oui, c'est ça. Dr [F.]. Dr [F.].

11 **M. BREEN OUELLETTE** : OK.

12 **MME JOLENE JOE** : Mais, ouais, il a le
13 dossier.

14 **M. BREEN OUELLETTE** : Il a son dossier
15 médical?

16 **MME JOLENE JOE** : Ouais.

17 **M. BREEN OUELLETTE** : OK. Et il ne voulait
18 pas parler des circonstances de sa mort?

19 **MME JOLENE JOE** : Non. Non. En disant -- je
20 pense qu'il a dit que je devais aller voir la police ou
21 aller à la station de police pour le savoir.

22 **M. BREEN OUELLETTE** : OK.

23 **MME JOLENE JOE** : Alors, ce jour-là, j'ai
24 fait le tour parce que je suis allée au casino, chez son
25 médecin, la station de police, et je n'ai reçu aucune

1 information.

2 M. BREEN OUELLETTE : C'était le 26?

3 MME JOLENE JOE : À la fin de -- non, à la
4 fin du mois d'août.

5 M. BREEN OUELLETTE : Non? À la fin du mois
6 d'août?

7 MME JOLENE JOE : Ouais.

8 M. BREEN OUELLETTE : OK. Alors vous avez
9 essayé le médecin, le casino?

10 MME JOLENE JOE : Pour l'enregistrement.

11 M. BREEN OUELLETTE : Ouais, la police. Vous
12 souvenez-vous d'avoir essayé d'obtenir de l'information
13 ailleurs?

14 MME JOLENE JOE : Seulement à ces trois
15 endroits.

16 M. BREEN OUELLETTE : OK.

17 [MME BERNICE TOUCHIE] : Les infirmières à
18 l'hôpital, mais elles ne pouvaient pas dire grand-chose non
19 plus.

20 MME JOLENE JOE : Non.

21 M. BREEN OUELLETTE : Mm-hmm. Et, alors, en
22 fin de compte, vous n'avez pas été capables d'obtenir aucun
23 document au sujet de ce qui s'était passé?

24 MME JOLENE JOE : Non.

25 M. BREEN OUELLETTE : Et personne d'autre n'a

1 été capable d'obtenir les documents au sujet de ce qui
2 s'était passé? OK. Et l'agent de police que nous avons au
3 dossier est l'agente Villeneuve, et nous ne connaissons pas
4 le nom des infirmières ou des docteurs à l'hôpital?

5 **[MME JOLENE JOE]** : Non.

6 **M. BREEN OUELLETTE** : OK. Alors que Shirley
7 était à Dunca, comment s'en sortait-elle?

8 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Si elle vivait du
9 bien-être, était en congé maladie?

10 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : Elle était en congé
11 maladie.

12 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : En congé maladie.

13 **M. BREEN OUELLETTE** : En congé maladie? Et
14 comment cette situation vous a-t-elle touché, vous, les
15 deux filles de Shirley?

16 **MME JOLENE JOE** : Eh bien, c'était un combat
17 au quotidien pour moi. J'essaie de mon mieux pour rester
18 forte pour mes quatre enfants. Et je sais qu'ils voient la
19 tristesse en moi. Mais j'essaie de présenter les choses
20 d'une manière positive, en étant forte pour mes enfants,
21 pour que -- je suppose que c'est pour qu'ils ne voient pas
22 à quel point je souffre, parce que, tous les jours, elle me
23 montre des signes.

24 Elle me montre vraiment beaucoup de choses,
25 pour que je reste forte pour mes enfants, je crois. Ou si

1 mes enfants voient son [camion], ils vont dire : « Grand-
2 maman. »

3 Et je dis : « Oh, grand-maman dit bonjour. »
4 Vous savez, juste de petites choses comme ça. Ou juste dans
5 les nuages, elle me montre des choses ou si mes enfants
6 voient la forme d'un cœur dans la nourriture ou quelque
7 chose comme ça, ils disent : « oh, c'est grand-maman. »

8 Alors, j'essaie juste de faire en sorte
9 qu'ils restent forts par rapport à ça.

10 **M. BREEN OUELLETTE** : Mm-hmm. Alors, quel
11 genre de combats avez-vous menés dans votre vie?

12 **MME JOLENE JOE** : Eh bien, je suis en
13 réhabilitation maintenant, je faisais du crack et de la
14 cocaïne. Mais je ne veux pas vraiment blâmer ça sur le fait
15 d'avoir perdu ma mère, parce que, bien sûr, vous savez, je
16 souffre. Mais j'ai seulement -- je ne veux pas que mes
17 enfants le sachent, vous savez, que lorsqu'ils ont mal, ils
18 se tournent, vous savez, vers la drogue ou -- non, ce n'est
19 pas ce que je veux leur enseigner.

20 Alors, ils me voient et savent que je
21 demande de l'aide et que je suis présentement dans
22 l'attente d'un traitement. Et ma cousine Maureen
23 (inaudible), elle m'aide pour que je puisse aller à Round
24 Lake en territoire Shuswap. Mon père vient de -- ma mère et
25 mon père sont allés dans ce centre de traitement, en fait.

1 Mais Ouais, j'habite à Port Alberni
2 maintenant -- en décembre, cela fera deux ans et je lutte
3 contre cette dépendance depuis un an. Et je suis contente
4 d'être assez forte pour demander de l'aide parce que ce
5 n'est pas le chemin que je souhaite suivre. Je n'ai pas eu
6 des enfants pour leur faire vivre ça.

7 **M. BREEN OUELLETTE** : Et est-ce que le
8 soutien, est-ce que la capacité de recevoir un traitement a
9 été suffisante ou est-ce qu'il y a eu des problèmes, des
10 lacunes? Est-ce que cela a été trop lent?

11 **MME JOLENE JOE** : Ouais, il y a eu des
12 problèmes avec un des intervenants avant que je commence à
13 travailler avec ma cousine. En mai, mes papiers auraient dû
14 être traités, mais l'intervenant a oublié deux pages sur ma
15 demande. Alors, lorsque je suis allée voir Maureen, elle a
16 sorti mes deux pages et ma demande complète est maintenant
17 là, et j'attends une date.

18 Alors, j'étais très troublée parce que, et
19 si je mourrais durant le temps que j'attends?

20 **M. BREEN OUELLETTE** : Depuis combien de temps
21 attendez-vous?

22 **MME JOLENE JOE** : Depuis mai.

23 **M. BREEN OUELLETTE** : Depuis mai.

24 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Il y a d'autres
25 enfants aussi.

1 **M. BREEN OUELLETTE** : Mm-hmm. Alors, vous
2 attendez toujours votre tour pour suivre un traitement. On
3 ne vous a pas encore dit quand?

4 **MME JOLENE JOE** : Non. Je vais -- je voulais
5 chercher quelque chose, n'importe quoi, un groupe de femmes
6 ou n'importe quoi parce que j'avais besoin de quelque
7 chose, parce qu'on dirait presque que c'est -- comme, s'ils
8 s'en fichaient. C'est la deuxième fois maintenant que je
9 laisse mes enfants avec leur père et que je pars. Et ce
10 n'est pas qui je suis. Ce n'est pas ce que je veux.

11 Mais on dirait que je deviens presque une
12 autre personne, parce que je ne reçois pas de soutien quand
13 j'essaie d'en demander. Et je souhaite juste, vous savez,
14 lorsque quelqu'un que vous connaissez demande de l'aide,
15 qu'ils aideront, parce que cette personne demande de
16 l'aide. Parce qu'il y a des gens qui, vous savez, reçoivent
17 de l'aide et qui n'en veulent même pas.

18 **M. BREEN OUELLETTE** : Avez-vous d'autres
19 combats?

20 **MME JOLENE JOE** : Probablement juste, c'est -
21 - je suppose que c'est mineur, mais c'est majeur à la fois,
22 c'est entre moi et le père de mes enfants. Cette année,
23 nous sommes ensemble depuis 21 ans et nous nous disputons
24 souvent, ou comment appelle-t-on ça? Des querelles de
25 ménage ou je ne sais pas.

1 Mais nous avons -- j'ai beaucoup galéré.
2 J'ai fait un aller-retour en enfer avec lui et sa famille,
3 et je ne sais pas. Je -- essaie de faire du mieux que je
4 peux pour mes enfants, parce que je n'avais pas de mère et
5 de père, hein?

6 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Tu as aussi dû
7 déménager et tu as perdu ton emploi.

8 **MME JOLENE JOE** : Ouais, je suis partie de
9 Nitinaht lorsque j'ai déménagé ici il y a deux ans et la
10 raison était que j'ai reçu neuf appels de l'USMA et si j'en
11 recevais un de plus, ils m'auraient enlevé mes enfants.

12 Mais lorsque c'est arrivé, je célébrais la
13 fin de l'année avant les vacances de Noël avec mon
14 personnel. Et leur père a décidé de boire aussi et il
15 buvait à la maison et il a décidé de conduire mon camion et
16 il a eu un accident.

17 Et, alors, après ça, j'ai dit que j'en avais
18 assez et on s'est séparés un bout de temps. Moi et mes
19 enfants étions en maison de transition ici. Et, alors, nous
20 -- nous avons fait beaucoup de chemin et je sens que je
21 suis avec lui pour mes enfants et pas pour moi.

22 Je fais de mon mieux. Je pense que le
23 traitement aiderait à savoir, vous savez, je veux être avec
24 lui pour moi-même et pas seulement pour mes enfants, parce
25 qu'être avec lui juste pour mes enfants ne me rend pas très

1 heureuse, vous savez? Je veux être avec lui pour former une
2 famille, pas seulement pour rendre mes enfants heureux, en
3 sachant qu'en grandissant, après l'âge de neuf ans, je
4 n'avais pas de mère et de père.

5 Et mon plus vieux a 15 ans maintenant. Et,
6 vous savez, je suis comme une intellectuelle-psychologue.
7 Vous savez, en restant avec lui, mais pas pour moi, je sens
8 que naturellement, j'enseigne à mes enfants que plus tard,
9 vous savez, s'ils sont dans des relations comme ça, qu'ils
10 doivent rester. Et je ne veux pas ça.

11 Alors, je fais de mon mieux pour travailler
12 sur moi et régler le problème parce que c'est impossible,
13 la douleur que je sens depuis que j'ai perdu ma mère, je ne
14 veux pas que mes enfants la portent. Ça m'a fait très mal
15 de perdre ma mère. Et je ne peux imaginer pas mes enfants
16 sans moi.

17 Lorsque j'habitais à Nitinaht, je consommais
18 de l'alcool de manière excessive. Je buvais toutes les fins
19 de semaine. Ouais, j'avais un travail qui payait bien et
20 j'ai été une aide-enseignante à Nitinaht pendant 11 ans. Et
21 lorsque cela s'est produit et que j'ai dû déménager, j'ai
22 perdu mon emploi. Alors, c'est quelque chose d'autre qui a
23 eu un impact important sur moi, vous savez. J'ai l'habitude
24 de travailler pour mes enfants, pas d'être sur le bien-
25 être. Et je pense que c'est ainsi que je suis devenue

1 paresseuse, et vous savez ---

2 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Tu ne l'es pas

3 ---

4 **MME JOLENE JOE** : --- je m'en fiche parce
5 que, oh, le bien-être, je vais recevoir du bien-être, vous
6 savez. Alors --- je veux juste reprendre ma vie en main.
7 Je veux retourner aux études et obtenir mon diplôme d'aide-
8 enseignante.

9 Est-ce que je peux juste lire ce que j'ai
10 écrit?

11 **M. BREEN OUELLETTE** : Ouais.

12 **MME JOLENE JOE** : Ma chère mère, tu me
13 manques. Je suis reconnaissante pour cette vie merveilleuse
14 que tu m'as donnée. Tu ne m'as seulement pas enseigné
15 combien cela serait difficile sans toi. Je sais, parce que
16 tu m'as dit plusieurs fois que cela te faisait mal d'être
17 ici sur Terre, ça avait beaucoup à voir avec l'abus
18 d'alcool.

19 Je suis désolée que ça se soit passé comme
20 ça, Maman. Je suis dévastée par la manière dont nous
21 t'avons perdue. Ça fait si mal, [je n'ai pas eu la chance
22 de dire au revoir et un dernier] je t'aime.

23 Je ne comprends pas comment l'histoire a
24 changé. Dans mon cœur, cela n'est pas arrivé. Tu as été
25 assassinée. La police a dit que c'était sur un

1 enregistrement vidéo à Duncan. On t'a donné des coups de
2 pied au visage. Puis, ils ont changé leur histoire et tu
3 n'as pas reçu de coups de pied au visage. Comment est-ce
4 que cela peut changer?

5 Je n'y comprends rien. Et aller à la police
6 de Duncan pour en savoir plus fait mal. Le fait que tu sois
7 partie est si difficile à croire.

8 Je suis heureuse que tu m'aies élevée de la
9 façon dont tu l'as fait. Mes enfants ne méritent pas l'abus
10 d'alcool et j'ai appris ça à mes dépens, en grandissant
11 avec ça. Je refuse d'abuser d'alcool pour mon bien-être et
12 le bien-être de mes enfants.

13 Alors, j'ai déménagé à Port Alberni et je
14 suis devenue toxicomane, et j'ai coopéré avec l'USMA parce
15 qu'ils ont dit que s'ils recevaient un autre signalement,
16 ils allaient me prendre mes enfants. Et quelqu'un a fait un
17 signalement contre moi, et je suis partie, mais leur père
18 était avec eux. Et ils savent que je demande de l'aide et
19 que je suis dans l'attente de commencer un traitement.

20 Et maintenant, on dirait que des choses de
21 la vie m'aident naturellement sans effort. Par exemple, il
22 y a quelques semaines, Matante Bernice m'a demandé d'aller
23 à McCuddy's avec elle à Neah Bay (phonétique). Alors, j'y
24 suis allée et nous avons quitté la ville. Et c'est comme,
25 juste quand j'étais dans -- vous savez, presque sur le

1 point d'abandonner, qu'est-ce que ça peut bien faire tout
2 ça? J'allais laisser ma famille et qu'est-ce que ça peut
3 bien faire, n'est-ce pas?

4 Mais au fond de moi, je ne veux pas coucher
5 sur un divan tous les soirs. Je ne veux pas, vous savez --
6 je m'enfoncerais dans un gouffre si je perdais mes enfants,
7 parce qu'ils m'occupent, n'est-ce pas? Quatre enfants,
8 c'est beaucoup de travail.

9 Mais je suis reconnaissante que Matante
10 m'ait amenée parce que ça m'a aidé à rester sobre. Puis
11 maintenant, hier -- pas la nuit dernière, la nuit d'avant,
12 avant que ça commence, j'y pensais. Oh, lorsque les enfants
13 sont à l'école, je vais prendre de la drogue, n'est-ce pas?
14 C'est ce que j'ai pensé.

15 L'envie m'a prise et Maureen m'a dit depuis
16 les dernières quelques semaines que, vous savez : « Tu es
17 inscrite, tu as juste besoin d'une déclaration. »

18 Et je n'ai pas réalisé que tout d'un coup,
19 c'était là. Et j'ai dit : « OK, cool. » Alors, hier, j'ai
20 balayé ces idées de ma tête et quand j'étais à la maison
21 hier soir, je me suis sentie très bien. Je me suis sentie
22 forte. Je ne -- je n'y pensais même pas.

23 Et je me suis dit, OK, c'est pour de vrai
24 maintenant. Merci mon Dieu, parce que je ne veux pas que ma
25 famille me perde, parce que c'est comme ça que j'ai perdu

1 mon cousin Reg, le fils de ma matante.

2 Parce que j'ai arrêté de consommer le
3 6 avril et j'ai perdu mon cousin le 8 avril. J'ai arrêté
4 pendant un mois et demi alors, en fin de mai. Alors, vous
5 voyez, alors que j'essayais de recevoir un traitement, j'ai
6 fait une rechute. Mais, vous savez, je ne veux pas perdre
7 la vie à cause de ça. Et je veux que la justice soit rendue
8 pour ma mère.

9 **MME MELODY CASELLA** : Puis-je ajouter quelque
10 chose?

11 **M. BREEN OUELLETTE** : Melody veut seulement
12 dire quelque chose.

13 **MME MELODY CASELLA** : Je voulais seulement
14 dire qu'en écoutant ce que vous dites, je crois que --
15 j'étais la directrice d'un programme de désintoxication
16 dans ma communauté et le problème auquel nous faisons face
17 avec le service d'aiguillage était que nous avions peu de
18 fonds pour ce service. Puis, pour les recommandations, par
19 le biais de cette Enquête, vous savez, pour nos communautés
20 des Premières Nations, beaucoup de nous souhaitent guérir
21 par les plantes, parce que je sais qu'autour de mon centre
22 de traitement et qu'à cause de la façon dont ils ont été
23 élevés, ils croient que la culture est une forme de
24 [traitement]. Alors, beaucoup de nous optent pour ce genre
25 de traitement dans le cadre de leur parcours de guérison.

1 Alors, par le biais de cette Enquête, avec
2 les recommandations que vous pouvez faire maintenant, vous
3 pouvez nous parler de la liste d'attente, du processus
4 d'aiguillage -- parce que nous sommes si limités dans notre
5 possibilité d'orienter des gens vers des centres de
6 traitement prévus pour les Premières Nations, vous savez,
7 pour leur guérison que si, vous savez, que vous sentez qu'à
8 travers le processus, qui est prolongé, que le parcours de
9 guérison que vous souhaitez commencer, parce que je sais
10 que le fait de d'abord demander de l'aide est la première
11 étape dans la vie pour dire « j'ai besoin d'aide. »

12 Puis, lorsque vous sentez que cela ne va pas
13 aussi vite que ça le devrait, ce qui est vrai, parce que,
14 vous savez, le facteur temps est crucial, vous savez ---

15 **MME JOLENE JOE** : Ouais.

16 **MME MELODY CASELLA** : --- et c'est une
17 situation potentiellement mortelle.

18 **MME JOLENE JOE** : Oh, Ouais.

19 **MME MELODY CASELLA** : Et en voyant la
20 difficulté de notre peuple à l'échelle de la province, puis
21 si vous sentez que cette liste devrait vous permettre de
22 mieux accéder, vous savez, à des centres de traitement
23 prévus pour les Premières nations, vous pouvez faire ces
24 recommandations parce que, vous savez, avec le pouvoir de
25 votre parente, qui vous aide à vous assurer que toutes les

1 formalités sont bien présentes et qu'il n'y a pas d'excuse
2 pour que vous ne receviez pas de traitement.

3 **MME JOLENE JOE:** Mm-hmm.

4 **MME MELODY CASELLA :** Et c'est, vous savez,
5 ce problème systématique continu auquel fait face notre
6 peuple. Et peu importe les recommandations que vous faites
7 aujourd'hui, elles seront prises au sérieux lorsque les
8 commissaires verront notre vidéo et ce que vous recommandez
9 aujourd'hui. Et si vous sentez qu'il devrait y avoir plus
10 de centres de traitement, vous pouvez recommander ces
11 choses.

12 Pour que vous n'attendiez pas si longtemps,
13 pour que lorsque des changements se produisent, ce que nous
14 espérons, que ces changements arriveront beaucoup plus
15 rapidement que vous le souhaitez -- à partir de ce
16 processus avec notre personnel qui sont ici qui sont là
17 pour écouter ce que vous avez à dire, et moi, vous savez,
18 je vous encourage à faire ces recommandations sur ce que
19 vous voyez, parce que c'est quelque chose auquel fait face
20 notre peuple depuis longtemps. C'est -- parce que je
21 faisais ça, il y a 10 ans à titre de directrice du
22 programme.

23 Nous transmettons nos recommandations à
24 notre chef et aux membres du conseil : « Ils ont besoin de
25 plus de centres de traitement, mais nous avons besoin de

1 centres de désintoxication. Nous avons besoin de maisons de
2 transition, mais aussi de soins de suivi. » Alors, vous
3 savez, peu importe le processus de -- si vous pouvez penser
4 à recommander ces choses que vous croyez que votre propre
5 communauté dans votre région a besoin et ---

6 **MME JOLENE JOE** : Ouais, vous voyez, ma sœur,
7 elle est allée dans un centre pour femmes à Alert Bay, et
8 ils m'ont parlé de Tsow-Tun Le Lum à Nanaimo et c'est -- la
9 raison pour laquelle je veux y aller parce que je veux
10 m'éloigner d'ici. Je ne veux même pas penser à ici. Je --
11 je veux vraiment aller là-bas. Je ne sais pas combien de
12 temps cela prendra ou si je pouvais téléphoner et vérifier,
13 ou je ne sais pas.

14 Mais sinon, j'ai besoin de trouver une
15 solution maintenant parce que je ne crois pas que je peux
16 attendre beaucoup plus longtemps.

17 C'était, comme, une des travailleuses qui
18 m'a parlé de ça -- c'était Gail? Je pense qu'elle s'appelle
19 Gail -- une autre travailleuse qui participe à différents
20 groupes, des groupes auxquels elle m'a invitée. Elle m'a
21 donné ses coordonnées Facebook et tout. Alors, je me suis
22 dit que mieux valait faire quelque chose, vous savez, et il
23 y a juste des femmes en parcours de guérison là-bas, vous
24 savez? Quelque chose du genre. Je me disais que j'avais
25 seulement besoin de quelque chose.

1 Je travaillais avec INEO, le centre
2 d'emploi, et je faisais, vous savez, de petites choses pour
3 essayer de garder mon esprit occupé parce que je commence à
4 tout oublier, vous savez.

5 Mes enfants sont ma priorité et je -- je
6 veux que ce soit le cas. Je -- il est hors de question que,
7 vous savez, je veuille me faire du mal ou ---

8 **M. BREEN OUELLETTE** : Alors, j'ai quelques
9 questions, Jolene. La paperasse qui a mal été remplie, qui
10 l'a remplie?

11 **MME JOLENE JOE** : Il s'appelle
12 [Intervenant 1].

13 **M. BREEN OUELLETTE** : [Intervenant 1]?

14 **MME JOLENE JOE** : [Intervenant 1], [épelle le
15 nom].

16 [MME MARCINA JOE] : Ça s'épelle [épelle le
17 nom].

18 **MME JOLENE JOE** : Hein?

19 [MME MARCINA JOE] : Ça s'épelle [épelle le
20 nom].

21 **MME JOLENE JOE** : Ouais.

22 **M. BREEN OUELLETTE** : [Épelle le nom]? Non,
23 OK.

24 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Je pense que tu as
25 dit [nom].

1 **MME JOLENE JOE** : Oh, je pensais qu'il y
2 avait un [lettre].

3 **M. BREEN OUELLETTE** : Alors, quelles sont ses
4 qualifications? Où travaille-t-il? Comment êtes-vous entrée
5 en contact avec lui?

6 **MME JOLENE JOE** : Il -- eh bien, je le
7 connaissais parce que nous avons suivi une thérapie de
8 couple pendant une courte période avec lui à [Communauté 1]
9 parce qu'il voyage aussi à [Communauté 1] et travaille pour
10 notre bande.

11 **M. BREEN OUELLETTE** : OK.

12 **MME JOLENE JOE** : Mais il travaille à ---

13 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Il travaille au
14 Conseil tribal Nuu-chah-nulth.

15 **MME JOLENE JOE** : Oh, ouais, le Conseil
16 tribal Nuu-chah-nulth. Mais il travaille au [bureau], ici à
17 Port Alberni. Mais ouais, Maureen, lorsque je lui ai dit
18 que deux pages de ma demande manquaient, elle n'était pas
19 surprise. Elle a dit : « Ça ne me surprend pas. »

20 **M. BREEN OUELLETTE**: Mm-hmm.

21 **MME JOLENE JOE** : Parce que je sais que si
22 j'étais passée par ma cousine, j'aurais déjà terminé le
23 traitement. Je le sais. Juste parce que nous avons perdu un
24 membre de la famille déjà, non? Et j'étais très triste
25 parce que je me disais que ça aurait pu être mon cas. Ça

1 aurait vraiment pu être mon cas. Et ça aurait été
2 dévastateur, parce que je demande déjà de l'aide.

3 **M. BREEN OUELLETTE** : Est-ce que vous savez
4 pourquoi l'erreur s'est produite?

5 **MME JOLENE JOE** : Je ne sais pas. Il avait
6 l'air de somnoler.

7 **M. BREEN OUELLETTE** : Travaille-t-il toujours
8 au Conseil tribal?

9 **MME JOLENE JOE** : Ouais, il est encore là. Et
10 je pouvais le deviner. Je pouvais sentir la différence en
11 lui, alors qu'il se promenait et essayait d'entrer en
12 contact visuel avec moi. Mais je ne vais pas le regarder,
13 parce qu'il le sait. Il sait qu'il a fait une erreur, parce
14 que j'attendais et j'attendais et j'attendais et ça
15 n'aboutissait à rien de son côté.

16 Et finalement, j'ai dit : « Je n'en peux
17 plus, » et je suis allée voir ma cousine. Et j'ai dit :
18 « J'aurais dû venir te voir avant. » Je ne sais pas
19 pourquoi je n'ai pas écouté mes instincts, je savais, vous
20 savez, vous ne pouvez normalement pas travailler avec votre
21 famille proche lorsqu'il s'agit de choses comme ça, n'est-
22 ce pas?

23 **M. BREEN OUELLETTE**: Mm-hmm.

24 **MME JOLENE JOE** : Donc, je ne voulais pas
25 aller la voir. C'est pour ça que je suis allée le voir.

1 Mais je n'aurais pas dû ignorer mes instincts, et j'aurais
2 dû aller voir ma cousine, parce que j'aurais déjà terminé
3 le traitement et je serais déjà, vous savez, en voie de
4 guérison. Mais non, je suis là et je lutte.

5 **M. BREEN OUELLETTE** : Quelles sont ses
6 qualifications ou quel le titre de la position qu'il
7 occupe?

8 **MME JOLENE JOE** : Je crois qu'il est un
9 intervenant en soins cliniques.

10 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Je crois qu'il est
11 un intervenant en soins cliniques. Ou est-ce pour la drogue
12 et l'alcool?

13 **MME JOLENE JOE** : Ouais, en fait, c'est ça,
14 je crois, la drogue et l'alcool.

15 **[MME JOLENE JOE]** : Ouais.

16 **M. BREEN OUELLETTE** : Un intervenant?

17 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Ouais.

18 **MME JOLENE JOE** : Mais non, je pourrais le
19 poursuivre en justice. Et si j'étais morte avant d'aller
20 voir ma cousine? Et si quelque chose m'était arrivé? Et
21 qu'est-ce que si serait arrivé, parce que je ne serais pas
22 ici pour dire, vous savez, qu'il n'a pas bien fait son
23 travail.

24 **M. BREEN OUELLETTE** : Mm-hmm.

25 **[MME MARCINA JOE]** : Je crois qu'il était mon

1 intervenant et j'ai commencé à voir quelqu'un d'autre.

2 **MME JOLENE JOE:** Mm-hmm.

3 **[MME MARCINA JOE] :** Je consulte

4 (inaudible).

5 **MME JOLENE JOE :** C'est comme s'il était là
6 seulement pour l'argent.

7 **M. BREEN OUELLETTE:** Mm-hmm.

8 **MME JOLENE JOE :** Il s'en fiche, on dirait.
9 Pourquoi est-ce que deux pages manquaient à mon dossier
10 pendant deux mois, alors que ça faisait trois mois que
11 j'attendais, j'ai pensé à ça la nuit dernière. Je me
12 disais : trois mois. Mai, juin, juillet, août. C'était mai,
13 juin, juillet, août. Ouais, trois mois.

14 **[MME JULIA IDA JOSEPH] :** Nous attendons,
15 demandons qu'un autre intervenant vienne à Nitinaht parce
16 que si nous ne voulons pas -- nous ne nous sentons pas à
17 l'aise avec lui non plus. Et ça -- eh bien, nous voulons
18 qu'une femme vienne aussi là-bas.

19 **M. BREEN OUELLETTE :** Ouais.

20 **[MME JULIA IDA JOSEPH] :** Parce qu'il y a
21 beaucoup de dysfonctionnements et beaucoup d'aide. Les gens
22 veulent obtenir de l'aide, mais ils sont laissés pour
23 compte parce qu'ils ne comprennent pas.

24 **MME JOLENE JOE :** Parce que vous savez
25 comment vous êtes censé aller les voir pour demander

1 conseil? Eh bien, lorsque vous parlez de votre problème,
2 ils répondent en citant ton problème, peu importe de quoi
3 vous parlez. Il ne vous conseille pas sur ce que par quoi
4 vous passez ou --- ce n'est pas -- n'a pas l'air d'aider
5 parce que j'ai essayé. Moi et le père de mes enfants avons
6 essayé. Et maintenant, cela arrive avec ma demande alors --
7 -

8 [MME MARCINA JOE] : Ouais, quand je l'ai vu
9 pendant tout ce temps, tout ce qu'il disait c'était : « Mm-
10 hmm ».

11 MME JOLENE JOE : Ouais.

12 [MME MARCINA JOE] : Oh, Mm-hmm. C'est tout.

13 MME JOLENE JOE : Ouais.

14 [MME MARCINA JOE] : Ça ne m'a rien apporté.

15 MME JOLENE JOE : Non. Et je sais que ma
16 cousine est sévère -- elle est sévère quand elle est au
17 travail. Je sais qu'elle est comme ça. Je peux seulement
18 sentir le -- vous savez, le pouvoir et l'amour et la
19 sagesse et le -- vous savez? Toutes ces qualités qu'elle a
20 ---

21 M. BREEN OUELLETTE : Mm-hmm.

22 MME JOLENE JOE : --- qu'ils devraient tous
23 avoir s'ils travaillent dans ce domaine, vous savez? Ils
24 devraient être comme ça.

25 M. BREEN OUELLETTE : Mm-hmm. Y a-t-il autre

1 chose que vous aimeriez ajouter à ce sujet?

2 **MME JOLENE JOE** : Ça va.

3 **M. BREEN OUELLETTE** : OK. Marcina, y a-t-il
4 autre chose que vous souhaiteriez ajouter?

5 **MME MARCINA JOE** : Seulement que cette
6 douleur ne sera jamais guérie. Elle sera toujours là.

7 **M. BREEN OUELLETTE** : Mm-hmm. Et quel impact
8 cela a-t-il eu sur votre vie?

9 **MME MARCINA JOE** : C'est comme si quelque
10 chose manquait au quotidien. J'étais déjà une alcoolique
11 avant que cela se produise alors je ne vais pas parler de
12 ça parce que j'ai vu ma mère boire en grandissant alors
13 c'est aussi ce que je fais. Je ne trouve pas que je --
14 lorsque je suis allée me faire soigner, j'ai parlé du fait
15 de perdre ma mère, et j'ai senti que j'avais fait beaucoup
16 de progrès à ce niveau.

17 **M. BREEN OUELLETTE** : Mm-hmm.

18 **MME MARCINA JOE** : Juste un grand vide dans
19 mon -- c'est l'impression que ça donne.

20 **M. BREEN OUELLETTE** : Oh.

21 **MME MARCINA JOE** : Je suis généralement très
22 forte à ce propos et j'ai seulement vraiment été affectée
23 le jour de son décès. J'ai eu une période difficile le mois
24 dernier parce que je savais que c'était dans ce temps-là
25 que nous l'avons perdue. Et, en fait, je fais des trucs

1 culturels ou je dessine, j'écris ou je peins.

2 **M. BREEN OUELLETTE:** Mm-hmm.

3 **MME MARCINA JOE :** Et autrement (inaudible).

4 Mais Ouais, c'est à peu près ça, je crois. J'espère
5 seulement que les choses s'amélioreront pour que les gens
6 n'aient pas à vivre ce que nous avons vécu.

7 **M. BREEN OUELLETTE :** Mm-hmm. Est-ce que
8 certaines d'entre vous ont des enfants?

9 **MME MARCINA JOE :** Ouais, trois.

10 **M. BREEN OUELLETTE :** Et ont-ils été affectés
11 de la même façon?

12 **MME MARCINA JOE :** Eh bien, deux d'entre eux
13 sont nés après qu'elle soit -- après son décès.

14 **M. BREEN OUELLETTE:** Mm-hmm.

15 **MME MARCINA JOE :** Je ne sais pas pour [J.],
16 je ne sais pas comment elle se sent. Elles n'étaient pas
17 très proches. Ma mère sortait s'occuper de ses affaires
18 et avec ses copains ou peu importe.

19 **M. BREEN OUELLETTE:** Mm-hmm.

20 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ :** Vous devriez
21 lui demander.

22 **MME MARCINA JOE :** Je ne crois pas que mes
23 enfants ont été affectés juste à cause de ça. Deux d'entre
24 eux sont nés après, alors ---

25 **M. BREEN OUELLETTE :** Mm-hmm. OK, y a-t-il

1 autre chose que vous voudriez ajouter?

2 **MME MARCINA JOE** : Non.

3 **M. BREEN OUELLETTE** : Non? OK.

4 Je sais que les commissaires ne peuvent pas
5 voir cela dans la vidéo, mais il fait très chaud dans cette
6 pièce et c'est probablement un peu difficile. J'ai encore
7 quelques points à couvrir. Voulez-vous faire une pause
8 d'abord ou pouvons-nous continuer?

9 **[MME MARCINA JOE]** : Je souhaite continuer.

10 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : Je suis d'accord
11 pour continuer.

12 **M. BREEN OUELLETTE** : Continuer?

13 **[MME JOLENE JOE]** : Ouais.

14 **M. BREEN OUELLETTE** : OK. Nous en sommes
15 rendus au point où je crois que nous avons parlé des
16 membres de vos deux familles. Y a-t-il quelque chose que
17 vous voudriez dire aux commissaires à leur sujet, n'importe
18 quoi que je ne vous aie pas demandé et qui, vous le croyez,
19 est lié à votre expérience?

20 Non? OK.

21 **[MME MAUREEN KNIGHTON]** : Je pense que pour
22 ma part, la seule chose que je sais avoir surmontée est la
23 colère, que j'ai ressentie pendant plusieurs années après
24 avoir perdu ma tante [*Remarque du registraire : la témoin*
25 *fait référence à la déclaration de Florence Violet Joseph -*

1 *Volume 178 (a)*] puis avoir appris qui il était alors que
2 j'avais encore des problèmes de dépendance. Je voulais
3 littéralement lui tirer une balle dans la tête. C'est à
4 quel point j'étais en colère parce que j'adorais ma tante.

5 Et lorsque j'ai entendu parler de lui, il
6 était aux États-Unis. J'ai entendu dire qu'il habitait aux
7 États-Unis et j'ai dit : « Eh bien, il ferait mieux de
8 rester là. »

9 Puis, vous savez, eh bien, je suis sobre
10 depuis quelques années maintenant et j'ai travaillé sur
11 moi, puis j'ai découvert qu'il était à [logement avec
12 assistance 1]. Alors, j'ai dû surmonter tous les sentiments
13 négatifs que j'éprouvais envers lui pour lui faire face à
14 nouveau. Et c'était une autre difficulté en soi, et je me
15 disais : « oh mon Dieu, maintenant tu dois faire preuve de
16 professionnalisme ici. »

17 Alors, quand je me promène, je me promène
18 avec une expression au visage qui dit : « ravie de te voir,
19 comment vas-tu? » Et je me dis : « pourquoi m'envoient-ils
20 ici? » C'est ce que j'ai ressenti.

21 Puis, j'ai commencé à penser, eh bien, peut-
22 être que je pourrais commencer à tâter le terrain pour
23 découvrir ce qui l'avait poussé à faire ça, s'il était à
24 l'aise avec moi. Et s'il ne savait pas qui j'étais, peut-
25 être qu'il allait commencer à me parler. Mais ça n'a pas

1 fonctionné.

2 Mais je sais que j'essayais de trouver mes
3 propres réponses aussi concernant pourquoi cela est arrivé
4 parce que je savais qui était ma tante. Et, vous savez,
5 elle était gentille, aimante, attentive; elle avait deux
6 beaux enfants. Et je ne pouvais simplement pas comprendre
7 pourquoi quelqu'un lui ferait ça.

8 Mais aujourd'hui, vous savez, je ne vais
9 plus à [logement avec assistance 1] très souvent parce
10 qu'il ne voulait plus parler, alors ça s'est terminé.

11 Mais, vous savez, comme je le disais, cette
12 colère m'a suivie pendant plusieurs années et c'était
13 probablement en 1991 que j'ai finalement arrêté d'aller
14 visiter sa tombe et m'asseoir là avec une bière à 2 ou 3 h
15 du matin en train de pleurer son décès. C'est à ce moment
16 que j'ai finalement dit : « Je dois te laisser partir
17 maintenant. Je le dois. Je suis sur le point de me
18 marier, » j'ai dit. « Je vais me marier. » Et c'est à ce
19 moment-là que j'ai finalement lâché prise.

20 Mais ça a pris tout ce temps et je -- vous
21 savez, je ne crois pas être retournée voir sa tombe depuis.
22 Mais je sais qu'elle s'est effondrée à quelques reprises.
23 Les gens ont essayé de remettre le gravier par-dessus, mais
24 c'est ce qui arrive.

25 Concernant Anne, j'ai senti beaucoup de

1 colère à ce sujet aussi. Vous savez, j'étais assise à
2 l'écart, aussi en train d'écouter. Je disais : « Qu'est-ce
3 qui se passe? Qu'est-ce qu'ils font? La police est-elle
4 impliquée? » J'ai parlé de toutes ces questions avec mon
5 frère.

6 Et il a dit : « nous ne pouvons pas rien
7 faire. Ils attendent. »

8 « Pour quelle raison? »

9 Il a dit : « eh bien, la décision repose sur
10 les frères et sœurs, les enfants. »

11 Et j'ai dit : « oh, c'est -- eh bien,
12 j'espère qu'ils feront quelque chose. » C'est tout ce que
13 j'ai dit.

14 Puis, vous voyez, lui aussi, le gars qui, eh
15 bien, l'a battue, j'étais très en colère à propos de ça
16 aussi. Et comment pouvait-il vouloir continuer de
17 fréquenter notre famille, vous savez, après avoir fait
18 quelque chose d'aussi drastique? Cela m'a mise hors de moi.

19 Et je suis juste contente d'être capable de
20 trouver d'autres manières d'évacuer cette colère, parce
21 que, avant, c'était en me noyant dans la boisson.
22 Maintenant, même si j'ai fait leur travail, je -- c'est
23 sécuritaire.

24 Je voulais seulement partager ça, vous
25 savez.

1 **M. BREEN OUELLETTE** : Merci. Et j'ai remarqué
2 -- alors, je parlais d'elle en disant « Shirley », mais
3 elle se faisait appeler « Anne »?

4 **[MME MAUREEN KNIGHTON]** : Oui.

5 **M. BREEN OUELLETTE** : OK. Excusez-moi.

6 Alors, Anne -- quels étaient ses qualités,
7 ses points forts?

8 **MME JOLENE JOE** : Très intelligente. Elle
9 était comptable à l'époque. Avant qu'elle ne se blesse les
10 poignets, elle faisait de la danse traditionnelle. Elle
11 était -- elle dansait.

12 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Ne travaillait-elle
13 pas aussi dans des garderies?

14 **MME JOLENE JOE** : Ouais. Elle travaillait
15 dans des garderies à Ahousaht.

16 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Et à Port Renfrew.

17 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Je pensais qu'elle
18 avait dit qu'elle ne travaillait pas à Port Renfrew.

19 **MME JOLENE JOE** : Ouais. Oh, ouais. Alors,
20 elle travaillait vraiment -- elle aimait travailler avec
21 les enfants et je crois que je tiens ça d'elle, parce que
22 j'aime travailler avec les enfants.

23 C'était une personne gentille et aimante.

24 **[MME MAUREEN KNIGHTON]** : Attentionnée? Elle
25 voulait toujours savoir comment tu allais.

1 [MME MARCINA JOE] : Mm-hmm.

2 [MME MAUREEN KNIGHTON] : Très respectueuse.

3 [MME MARCINA JOE] : Mm-hmm.

4 [MME MAUREEN KNIGHTON] : Et elle voulait te
5 faire rire.

6 MME JOLENE JOE : Ouais.

7 [MME MAUREEN KNIGHTON] : J'entends toujours
8 son rire.

9 MME JOLENE JOE : Ouais.

10 [MME MARCINA JOE] : Elle avait l'habitude de
11 téléphoner tous les jours.

12 MME JOLENE JOE : Encore aujourd'hui, j'ai
13 toujours -- genre, des ressentiments ou quelque chose
14 lorsque je vais à Duncan.

15 M. BREEN OUELLETTE: Mm-hmm.

16 MME JOLENE JOE : C'est toujours difficile
17 d'aller là-bas. Je suis allée à l'endroit où elle habitait,
18 à son appartement il y a quelques mois. Elle avait planté
19 des fleurs à l'extérieur et je suis allée les voir. Je
20 continuerai toujours d'aller là-bas. Ça me donne de la
21 force, savoir que c'est ma mère qui les a plantées.

22 M. BREEN OUELLETTE : Alors, y avait-il
23 quelque chose qui aurait pu être mis à la disposition
24 d'Anne et qui l'aurait aidé, du soutien, quelque chose qui
25 aurait pu empêcher que cela se produise?

1 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : Je pense qu'un genre
2 de service pour femmes pour -- je pense qu'Anne et c'est
3 probablement sa gentillesse qui a fait qu'elle était
4 impliquée avec des hommes dans le besoin, vous savez, qui
5 avaient une dépendance, mais certains d'entre eux étaient
6 des artistes. Mais sa relation -- ses -- elles ne durèrent
7 pas. Mais elle essayait. Étonnamment, la relation la plus
8 longue qu'elle a eue était avec un homme qui était violent
9 envers elle. Elle est restée avec lui le plus longtemps.
10 Ouais, une personne très sociable. Comme je l'ai dit, elle
11 m'a aidé à écrire mon CV sans problème.

12 **M. BREEN OUELLETTE** : Alors ---

13 **MME JOLENE JOE** : Je me demande si elle avait
14 une chambre de ménage ou quelque chose. Elle -- parce que
15 je me souviens que chaque fois que je voulais aller la
16 voir, c'était toujours un mauvais moment parce qu'elle
17 avait ça à cuisiner ou ça à nettoyer ou, vous savez, des
18 trucs comme ça. Je viens d'apprendre que c'était une
19 difficulté au quotidien pour elle.

20 **M. BREEN OUELLETTE** : L'entretien de la
21 maison?

22 **MME JOLENE JOE** : Ouais.

23 **M. BREEN OUELLETTE** : Ouais.

24 **MME JOLENE JOE** : Ouais, je crois que si elle
25 avait quelqu'un pour l'aider un peu tous les jours comme

1 ça, ça lui aurait beaucoup facilité les choses.

2 **M. BREEN OUELLETTE** : Ça aurait minimisé la
3 douleur qu'elle ressentait; est-ce ---

4 **MME JOLENE JOE** : Ouais, ouais, parce que je
5 me souviens qu'elle ait dit qu'[A.J.] se fâchait parce
6 qu'elle ne pouvait pas ouvrir les boîtes de conserve avec
7 un ouvre-boîte. Et elle devait -- c'était comme si ça la
8 dérangeait de demander à [A.J.] d'ouvrir la boîte de
9 conserve pour elle. Elle ne voulait même pas lui demander
10 de l'aide.

11 **M. BREEN OUELLETTE**: Mm-hmm.

12 **MME JOLENE JOE** : Alors, je crois que si elle
13 avait eu quelqu'un -- je voulais l'aider, mais j'avais mes
14 propres enfants, n'est-ce pas? Sinon, j'y serais allée pour
15 l'aider tous les jours.

16 **M. BREEN OUELLETTE** : Ouais.

17 **MME JOLENE JOE** : Préparer les aliments ou
18 tout ce qu'elle avait besoin.

19 **M. BREEN OUELLETTE**: Mm-hmm.

20 **MME JOLENE JOE** : Mais oui, je sais qu'elle
21 m'a dit plusieurs fois qu'elle avait mal et qu'elle ne veut
22 plus avoir mal. Mais c'est triste que ce soit terminé de
23 cette façon.

24 **M. BREEN OUELLETTE** : Mm-hmm. J'ai pensé à
25 une question qu'il se pourrait que je n'aie pas posée.

1 Combien de temps est-elle restée avec lui? Combien de temps

2 ---

3 [MME BERNICE TOUCHIE] : Avec [A.J.]?

4 Laissez-moi réfléchir.

5 M. BREEN OUELLETTE : --- Anne avec [A.J.]?

6 [MME BERNICE TOUCHIE] : Je me souviens

7 seulement d'un ---

8 [MME JOLENE JOE] : Parce qu'ils sont

9 seulement allés (inaudible) puis Duncan. Environ cinq ans?

10 [MME MARCINA JOE] : Ouais. (Inaudible).

11 Timothy.

12 [MME BERNICE TOUCHIE] : Avec Hank, pas très

13 longtemps, puis un autre artiste pas très longtemps, et

14 celui à Vancouver, pas très longtemps.

15 [MME JOLENE JOE] : Jim. Elle a été avec Jim

16 pendant longtemps.

17 [MME BERNICE TOUCHIE] : [Était-elle] avec

18 lui pendant longtemps [?]

19 [MME JOLENE JOE] : Ouais.

20 M. BREEN OUELLETTE : Alors, pendant trois

21 ans?

22 MME JOLENE JOE : Ouais, environ trois ou

23 cinq ans.

24 M. BREEN OUELLETTE : Trois ou cinq ans?

25 MME JOLENE JOE : Ouais.

1 M. BREEN OUELLETTE : OK.

2 MME JOLENE JOE : Ouais, probablement quatre.
3 Un couple à Port Renfrew, un couple à Duncan, hein?

4 M. BREEN OUELLETTE : OK.

5 MME JOLENE JOE : Eh bien, même pas deux à
6 Duncan, hein, parce qu'ils venaient d'avoir l'appartement.
7 Ouais.

8 M. BREEN OUELLETTE : Et qu'est-ce -- vous
9 avez dit « services pour femmes, un genre de service pour
10 femmes ». Et j'entends ça et je me demande si vous avez des
11 idées plus spécifiques. Et tout le monde dans la pièce,
12 s'ils ont des idées plus spécifiques de ce que ça veut dire
13 et à quoi ça ressemble?

14 Et juste en y pensant, je ne sais pas si je
15 veux y penser, OK, vous savez -- est-ce que ça peut se
16 faire aujourd'hui? Quel serait le coût, et tout ça. Je veux
17 seulement penser, vous savez, à comment les services pour
18 femmes soutiennent les gens en les aidant à éviter ces
19 terribles tragédies?

20 [MME BERNIE TOUCHIE] : Vous savez, en
21 pensant aux services pour femmes spécifiquement lorsqu'il
22 s'agit d'une petite communauté, comme je le disais, il y a
23 -- ils ont tendance à traiter les gens selon leurs
24 préférences et une certaine clique reçoit tous les
25 services. Et certains disent juste : « oh, vous ne faites

1 pas partie de cette clique alors vous ne pouvez pas
2 bénéficié de la même attention qu'une autre personne. »

3 Je me souviens qu'elle s'était jointe à un
4 groupe de femmes dans sa communauté. Ce groupe de femmes a
5 fait un voyage à Hawaï et elles ne l'ont pas amenée. Vous
6 savez, n'est-ce pas du favoritisme? Vous savez, c'est --
7 tout d'un coup, elle n'est pas incluse dans la clique et
8 peu importe, mais elles ont l'argent pour ça.

9 Mais quel genre de traitement, et le comble
10 de ce que peuvent faire les services pour femmes, c'est
11 lorsque ce sont les hommes qui en ont besoin, les hommes
12 violents. S'ils peuvent être accusés pour -- savoir qu'ils
13 sont -- ont besoin de soutien psychologique si le fait
14 qu'ils sont violents envers leurs épouses est connu, alors
15 ils peuvent -- par quelqu'un d'autre. Et je sais comment ça
16 a pris un docteur pour me dire que c'est moi qui avais
17 besoin d'un rendez-vous chez le docteur lorsque mon ex-mari
18 a été accusé.

19 Et j'ai été battue si sévèrement que tu le
20 sais -- juste des claques, mais des claques jusqu'à ce que
21 tu sois au sol, et il s'assit sur toi, et te donne des
22 claques et des claques encore et encore.

23 Tu es trop embarrassée pour en parler à
24 quiconque. Tu es trop embarrassée pour le signaler et que
25 ça soit couvert aux nouvelles, dans la section des abus.

1 Alors, il doit y avoir plus de travailleurs qui prennent
2 soins de toutes les femmes et qui ne soient pas sélectifs
3 et ---

4 **M. BREEN OUELLETTE** : Et lorsque je vous
5 entends parler, on dirait que vous dites aussi qu'il doit y
6 avoir une façon de protéger les femmes dans des relations
7 violentes contre les regards que leur jette la communauté?

8 **[MME BERNIE TOUCHIE]** : Mm-hmm.

9 **M. BREEN OUELLETTE** : Et de la part des gens
10 qui connaissent leur histoire et les jugent pour ça? Est-ce
11 un ---

12 **[MME BERNIE TOUCHIE]** : Mm-hmm.

13 **M. BREEN OUELLETTE** : Vous savez, y a-t-il un
14 problème de confidentialité où, si vous parlez, vous vous
15 devenez vulnérables face à la communauté?

16 **[MME BERNIE TOUCHIE]** : Ouais.

17 **M. BREEN OUELLETTE** : C'est le cas?

18 **[MME BERNIE TOUCHIE]** : Dans des petites
19 communautés.

20 **M. BREEN OUELLETTE** : Comment est-ce que vous
21 ---

22 **[MME BERNIE TOUCHIE]** : Même si tu es
23 violée, tu ne veux pas que le monde le sache parce que
24 c'est si dénigrant.

25 **M. BREEN OUELLETTE** : Mm-hmm. Avez-vous des

1 idées de comment protéger les femmes contre la honte et le
2 dénigrement auquel elles font face?

3 [MME BERNICE TOUCHIE] : Je ne sais pas.

4 [MME MAUREEN KNIGHTON] : Je pense qu'il doit
5 y avoir plus de sensibilisation sur la violence contre les
6 femmes, que ce soit votre frère, votre époux, n'importe
7 quel homme, et il doit y avoir des conséquences si cela se
8 produit au sein d'une communauté. Parce que c'est comme
9 lorsque vous vivez dans une petite communauté, comme elle
10 le dit, les gens ne disent pas grand-chose parce qu'ils
11 parlent entre eux dans les petites communautés. Et ils
12 disent : « Ne dis pas ceci, ne dis pas cela ou tu vas faire
13 fâcher telle personne si tu dis ça. »

14 Mais la seule manière de faire changer les
15 choses, c'est si tout le monde s'unit et commence à parler
16 des abus qui sont vécus et ne pas humilier les femmes
17 victimes d'abus et les faire croire que c'est de leur faute
18 si cela leur est arrivé parce qu'elles avaient bu un verre.

19 C'est là toute la question. Nous sommes
20 toutes des femmes et nous disons : « C'est ma faute. Je
21 n'aurais pas dû boire autant. »

22 Et la réalité, c'est que ce n'est pas leur
23 faute, n'est-ce pas? Tout le monde a le droit de boire,
24 sans mériter de se faire frapper.

25 Alors, s'il y avait plus de sensibilisation,

1 je veux dire, je parle de ça avec mon personnel, je leur
2 dis qu'ils doivent prendre conscience -- informer nos
3 communautés de la violence qui a lieu et qui ne sera pas
4 tenue secrète, parce que nous parlons de la violence
5 sexuelle, nous parlons de la violence conjugale, de la
6 violence psychologique, toutes ces choses. Mais nous devons
7 en parler plus pour que tout le monde y soit plus
8 sensibilisé.

9 Plus je prends conscience que des gens sont
10 violents envers d'autres, je ne reste pas muette. Et je
11 dis : « oh mon Dieu, oh mon Dieu, ça ne peut pas arriver »,
12 et je sensibilise les gens à ce problème.

13 **M. BREEN OUELLETTE** : Alors, pour vous, la
14 discrétion peut nuire à la protection des femmes parce
15 qu'en étant discret, on reste muet? Et si je vous comprends
16 bien, ce qui doit arriver, c'est que la pression qui est
17 exercée sur les femmes doit être inversée. La pression doit
18 être plutôt exercée sur les hommes violents?

19 **[MME MAUREEN KNIGHTON]** : Exactement, parce
20 qu'il existe un stigmatisme de ceci depuis -- ça a
21 probablement commencé dans les années cinquante, soixante,
22 peut-être même avant, lorsque les femmes se faisaient dire
23 qu'elles ne devraient pas faire ceci ou cela, ne pas boire
24 sans quoi -- c'est ce qui va arriver, ou si vous l'avez
25 marié, vous -- maintenant, il faut que vous restiez avec

1 lui.

2 Alors, les femmes se sont fait dire ce genre
3 de choses et certaines femmes y croient toujours, elles
4 croient qu'elles doivent endurer les relations violentes
5 juste pour éviter de voir leur estime de soi bafouée par
6 les policiers --

7 **M. BREEN OUELLETTE** : Alors, est-ce que cela
8 veut aussi dire trouver des façons d'enseigner à la
9 nouvelle génération quelles responsabilités sont adéquates
10 dans le cadre d'une relation?

11 **[MME MAUREEN KNIGHTON]** : Mm-hmm.

12 **M. BREEN OUELLETTE** : Oui?

13 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Mm-hmm.

14 **M. BREEN OUELLETTE** : OK.

15 ~~**INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ**~~ : Les jeunes
16 enfants -- [les garçons et les filles].

17 **[MME MAUREEN KNIGHTON]** : Oui, les petits
18 enfants.

19 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : J'enseigne déjà ça
20 aux miens. Bernice vit dans la réserve. Moi aussi. Et je
21 viens de vivre une violation à domicile, et je ne savais
22 pas quoi faire parce que c'est comme elle a dit, avec les
23 années, c'est un monde d'hommes. Une femme ne peut pas
24 avoir de maison là-bas. Je ne peux pas. J'y suis depuis
25 quatre ans. J'habite dans une petite roulotte. Je te gage -

1 - je ne sais pas, la dernière fois, j'ai compté qu'il y
2 avait huit hommes, ça pourrait être moins, mais plusieurs
3 hommes, des hommes célibataires, dans une grande maison.

4 C'est une situation hostile. Je ne savais
5 pas si je devais signaler cet homme à cause de ce qui
6 pourrait m'arriver. Je dois dépendre de ces hommes qui sont
7 là pour aller pêcher, pour le bois. Ils peuvent arrêter de
8 faire ça pour vous ou leurs femmes peuvent -- qui
9 travaillent au bureau peuvent ne pas vous envoyer de
10 chèque, vous faire attendre deux semaines pour votre
11 chèque. C'est comme ça, c'est tout.

12 Alors, je ne sais pas si un refuge
13 fonctionnerait. Pourquoi devait-elle partir? Elle devait
14 partir de la maison. Elle aurait pu rester et garder son
15 travail. Ne pas déménager en ville et ils ont des
16 dépendances qu'elle ne veut pas avoir.

17 **INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ** : Mm-hmm.

18 **M. BREEN OUELLETTE** : Laissez-moi vous poser
19 une question à ce propos. Comment proposez-vous que nous
20 trouvions le juste équilibre pour la responsabilité
21 accordée à tous nos gouvernements et systèmes autochtones
22 sans qu'ils ne dépendent trop des gouvernements fédéral et
23 provincial, quand ils viennent avec leur système colonial
24 et n'améliorent pas nécessairement les choses? Comment
25 retrouvons-nous notre capacité en tant que peuple

1 autochtone? Avez-vous une idée?

2 [MME MAUREEN KNIGHTON] : Parlez-vous de
3 formation?

4 M. BREEN OUELLETTE : Je ne sais pas. Mais je
5 soulève cette question personnellement, en tant
6 qu'autochtone. Nous souhaitons obtenir de l'aide pour nous
7 assurer que nous avons des communautés saines, mais je
8 pense que plusieurs peuples autochtones trouvent qu'un
9 système gouvernemental interfère et s'immisce. Alors, je me
10 demande seulement si une de vous assises à cette table
11 aujourd'hui a des idées sur comment éviter ça. Quel message
12 souhaitez-vous donner au gouvernement à ce propos, sur
13 comment ils peuvent aider sans ingérence.

14 [MME MAUREEN KNIGHTON] : Eh bien, une des
15 choses à laquelle j'ai pensé au fil des années, parce que
16 je me consacrais à la politique, il y a quelques années.
17 J'ai été mairesse pendant 13 ans, à travailler dans la --
18 pour notre communauté. Et en regardant la communauté, quand
19 je la regarde, ils -- ils se réunissaient au cours d'une
20 réunion et ils disaient : « Nous voulons une communauté
21 propre », mais il n'y a qu'une chambre d'assemblée qui dit
22 ça. Puis, il y a un seul conseiller qui supporte ça, puis
23 ce conseiller se fait ignorer.

24 Alors, j'ai toujours dit que la seule
25 manière d'y parvenir est si nous sommes entourés par un

1 conseil sain et bien éduqué.

2 [MME JOLENE JOE] : Mm-hmm.

3 [MME MAUREEN KNIGHTON] : De cette façon,
4 vous avez une éducation, vous avez une bonne santé, puis
5 vous pourrez commencer à regarder la communauté et à la
6 garder en santé. C'est mon opinion.

7 M. BREEN OUELLETTE : Alors, il faudrait
8 continuer d'essayer à surmonter les blessures qu'a subi ---

9 [MME MAUREEN KNIGHTON] : Mm-hmm.

10 M. BREEN OUELLETTE : --- par notre peuple?

11 [MME MAUREEN KNIGHTON] : Et c'est tout --
12 beaucoup de ça est -- je veux dire, laissez-moi retourner
13 aux années trente, quarante, lorsqu'il était encore
14 question d'une génération qui avait peine à se remettre des
15 traumatismes des pensionnats indiens. Et certaines
16 personnes ne voulaient tout simplement pas en parler. Puis,
17 ces traumatismes sont transmis de génération en génération.

18 Mais vous -- c'est maintenant prouvé que les
19 enfants vous observent vous et ce que vous faites. Ils
20 disent : « je vais faire ça parce que je t'ai vu faire
21 ça. »

22 Et j'ai fait ça parce que j'ai vu ma mère se
23 défaire de sa dépendance. Puis, après un certain temps, ma
24 fille a dit : « Ma mère est sobre. Je vais faire comme elle
25 maintenant ».

1 Alors, c'est montrer l'exemple, et c'est
2 vrai.

3 **[MME JOLENE JOE]** : Mm-hmm.

4 **[MME MAUREEN KNIGHTON]** : Alors si nous --
5 c'est pour ça que je retourne voir notre gouvernement et
6 leur dit : « Eh bien, si nous voulons une communauté saine,
7 nous devons aussi avoir un gouvernement sain. »

8 **[MME JOLENE JOE]** : Mm-hmm.

9 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Et peut-être qu'il
10 y a plus d'événements qui favorisent la santé, je veux
11 dire, comme ça.

12 **[MME JOLENE JOE]** : Ouais.

13 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : À la réserve, parce
14 que je ne vois jamais (inaudible) là-bas. Parfois, je vois
15 un travailleur là-bas et nous ne sommes pas satisfaits de
16 sa performance.

17 **MME JOLENE JOE** : À quel point ils veulent
18 que nos membres aillent aux études pour travailler pour la
19 bande; quand nos personnes étudient et travaillent pour la
20 bande et essaient de revenir, ils ne l'embauchent pas. Je
21 vois souvent ça.

22 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Ils ont peur des
23 gens instruits.

24 **MME JOLENE JOE** : Mon cousin [B.]
25 (phonétique), le fils de ma Matante Julie, il a étudié en

1 éducation physique pour enseigner dans ce domaine. Il a
2 obtenu son diplôme. Il est revenu et ils ne l'ont même pas
3 embauché. Comment devons-nous nous sentir lorsqu'ils nous
4 poussent à aller aux études et lorsque nous revenons,
5 alors, nous avons reçu un diplôme pour rien?

6 Ça fait mal. Ça me fait vraiment mal lorsque
7 je vois ça. Je dis, et si je recevais mon diplôme pour
8 devenir enseignante, non? Et si je revenais? Et vous savez
9 qui ils embauchent, désolés, mais des professeurs blancs,
10 n'est-ce pas? Et ils viennent ici et leur loyer est payé,
11 ils reçoivent tout.

12 Si j'allais étudier pour obtenir mon diplôme
13 d'enseignante et déménageait à la maison, vont-ils faire ça
14 pour moi? C'est que je crois, ce que je vois. Pourquoi est-
15 ce si différent lorsqu'ils nous poussent à aller aux études
16 et, lorsque nous revenons, ils ne nous aident pas une fois
17 notre diplôme en poche.

18 Même ma défunte mère, elle a reçu un diplôme
19 pour s'occuper des aînés, des personnes âgées. Elle est
20 retournée pour essayer de travailler là-bas, mais ils ne
21 l'ont pas embauchée. Alors, vous savez, cela rend vraiment
22 les gens malheureux. Et c'est important et ce qu'ils
23 souhaitent voir, notre peuple qui travaille pour notre
24 peuple, vous savez, pour qu'ils ne paient pas un étranger
25 pour venir à la réserve où vous connaissez tout le monde.

1 Pourtant, ils ne les aident pas.

2 **M. BREEN OUELLETTE** : Au sujet du
3 financement, nous arrivons dans un domaine qui ne fait pas
4 partie de mon domaine d'expertise et du domaine d'expertise
5 des gens assis à cette table. Mais je vais poser la
6 question.

7 À titre d'exemple, lorsque je travaillais
8 pour la Métis Nation of Saskatchewan, pratiquement tout le
9 financement provenait du gouvernement fédéral et une petite
10 partie venait du gouvernement provincial.

11 Est-ce que le financement accordé devrait
12 venir avec la condition que des gens de la communauté
13 soient embauchés plutôt que des gens de l'extérieur? Est-ce
14 que cela a du sens? Est-ce que cela touche un peu ce que
15 vous disiez, Jolene?

16 **MME JOLENE JOE** : Ouais, voyez s'ils ont
17 l'éducation pour faire le travail et voyez si -- Ouais,
18 c'est ce que je pense.

19 **M. BREEN OUELLETTE** : Ouais?

20 **MME JOLENE JOE** : Ouais, que les gens
21 n'aillent pas aux études pour rien et si nous voulons aller
22 aux études, nous voulons aider notre communauté.

23 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : Et lorsque la tribu
24 embauche des gens de l'extérieur, lorsque personne de la
25 communauté n'est disponible, la condition pour embaucher

1 quelqu'un est que ce soit un poste provisoire et qu'ils
2 soient aussi d'accord pour former quelqu'un de la
3 communauté. J'ai formé plusieurs de mes enseignants et de
4 mes élèves.

5 Et où (inaudible) de ça est que les nations
6 soumises à un traité commencent lentement avec des
7 règlements pour de meilleures opportunités et conditions
8 d'emploi. Nous ne pouvons pas recruter n'importe qui. Cela
9 doit être annoncé. Il n'y a pas de favoritisme parce qu'ils
10 doivent passer par un processus de sélection s'il y a une
11 famille à embaucher.

12 Et -- même dans ce cas, tous les postes sont
13 -- de plus en plus sur une base contractuelle. Alors, dans
14 l'intérêt de la communauté, si le Conseil décide que vous
15 avez besoin d'une formation plus poussée, je suis désolée,
16 quelqu'un d'autre devra pourvoir votre poste pour que les
17 dommages entraînés par votre mise à pied ne soient pas si
18 sévères. C'est dans leur propre intérêt. Ils peuvent
19 suggérer de revenir lorsqu'ils se seront améliorés --
20 augmentez leur capacité de formation.

21 Les règlements protègent contre le
22 favoritisme. Et tout le monde réagit lorsqu'ils pensent que
23 non, c'est du favoritisme et ils découvrent que non, ça ne
24 l'était pas. Ils ont été embauchés de manière équitable --
25 vous savez?

1 M. BREEN OUELLETTE: Mm-hmm.

2 [MME BERNICE TOUCHIE] : Je ne sais pas si
3 on doit signer un traité avant que le gouvernement ne
4 change, mais c'est ce qui est arrivé à notre gouvernement à
5 Ucluelet.

6 M. BREEN OUELLETTE : Alors, beaucoup des
7 choses dont nous avons parlé, au sujet de comment aider les
8 gens, comment -- si les gens que nous avons perdus avaient
9 reçu de l'aide, si l'aide avait existé. Cette question
10 traite aussi de ça, mais je veux poser cette question pour
11 m'assurer que nous avons tous les éléments.

12 Comment pouvons-nous améliorer les chances
13 pour les générations futures sur le plan de la sécurité et
14 de la dignité, et pour permettre aux femmes et aux filles
15 autochtones de se sortir ou d'éviter les situations de
16 violence? Comment améliorons-nous les chances des
17 générations futures?

18 [MME MAUREEN KNIGHTON] : Avec ce processus
19 de sensibilisation. Et vous savez, sensibiliser non
20 seulement les jeunes, mais aussi les femmes de tous les
21 âges, pas seulement les personnes touchées. De cette façon,
22 le message aura une plus grande portée.

23 INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ : Mm-hmm.

24 [MME MAUREEN KNIGHTON] De cette façon, la
25 nouvelle génération ici -- comme je disais au cours des

1 audiences, qu'est-ce qui arrive avec l'alcool et la drogue
2 ou les époux qui sont violents? Qu'est-ce qui peut arriver,
3 qu'est-ce qui est arrivé, et le fait qu'elles n'ont pas à
4 rester dans ce genre de situation, vous savez? Plusieurs
5 d'entre nous croient que nous devons rester dans ce genre
6 de relation pour conserver notre dignité. C'est le
7 stigmaté, et nous voulons nous éloigner de ça.

8 **M. BREEN OUELLETTE** : Mm-hmm. Je souhaite
9 partager quelque chose à propos de moi-même
10 personnellement, en tant qu'avocat pour cette Commission,
11 un poste qui m'aide à informer les gens de la question.

12 Une de mes plus grandes préoccupations en
13 tant qu'avocat est qu'il est impossible dans notre cadre de
14 référence pour l'Enquête nationale, avec le temps et
15 l'argent qui nous sont alloués, d'écouter tout le monde. Il
16 n'est pas possible pour tout le monde de venir devant nous
17 et partager leur expérience comme nous l'avons fait
18 aujourd'hui.

19 Certaines personnes ne sont pas encore
20 prêtes. Certaines personnes habitent trop loin. Certaines
21 personnes vivent des choses dans leur vie qui -- elles ne
22 peuvent pas témoigner aujourd'hui.

23 Avez-vous des recommandations au sujet de
24 comment nous pourrions nous occuper de ces personnes une
25 fois que l'Enquête nationale sera terminée? Avons-nous

1 besoin d'un autre processus après l'Enquête nationale qui
2 donnerait une voix à ces personnes?

3 **[MME MARCINA JOE]** : Peut-être un site Web.

4 **M. BREEN OUELLETTE** : À quoi songez-vous?

5 **[MME MARCINA JOE]** : Je ne sais pas, fournir
6 de l'information à un endroit où les personnes pourront
7 obtenir de l'aide ou seulement des mises à jour sur des
8 renseignements. En gros, un endroit où les gens pourront
9 recevoir de l'aide et de l'information sur les processus et
10 tout.

11 **M. BREEN OUELLETTE** : OK. Y a-t-il autre
12 chose?

13 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : Eh bien,
14 probablement comme elle le disait, les hommes, il y a aussi
15 des hommes qui ont été assassinés et des hommes qui ont été
16 affectés par les pensionnats indiens. Ils représentent un
17 tout -- cela peut être défini par comment nous voulons
18 [changer] par rapport à notre culture aussi, parce que
19 lorsque nous avons signé le traité, on supposait que nous
20 étions calqués sur d'autres communautés alors qu'en fait,
21 nous avons notre propre culture qui doit être interprétée
22 comme un mode de vie, pour que nous ressentions toujours
23 notre identité autochtone. Leurs connaissances proviennent
24 de leurs ancêtres.

25 Le lien doit être là. Je ne sais pas. Parce

1 qu'on ne peut l'accepter, seulement changer les règles et
2 voir où elles ont été tirées, comment notre peuple a
3 survécu avant, et quelles étaient leurs mentalités, en
4 apprenant la langue, vous découvrez aussi leurs façons de
5 penser.

6 **M. BREEN OUELLETTE** : Alors apprendre la
7 langue serait une autre chose à prendre en considération?
8 Je pense que je comprends. J'ai appris un peu de cri et ça
9 -- lorsque vous apprenez -- lorsque j'apprenais le cri,
10 c'était une manière différente de concevoir le monde.

11 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : Mm-hmm.

12 **M. BREEN OUELLETTE** : Est-ce de cela que vous
13 parlez?

14 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : Oui. La conception
15 du monde et les enseignements moraux qui ont évolué avec
16 les conteurs d'histoires originaux et tout, notre propre
17 système d'éducation.

18 **M. BREEN OUELLETTE** : Eh bien, je pense que
19 nous avons fait le tour et que vous avez toutes dit que
20 vous vous vouliez dire, mais je veux vous le demander pour
21 être sûr : y a-t-il autre chose que vous souhaitez ajouter?

22 **MME C.K.** : Je voulais parler du fait que
23 lorsqu'un membre de la bande habite en dehors de la
24 réserve, comme moi, souvent ils me disent : « je ne peux
25 pas vous aider parce que vous êtes là-bas. » Et je ne sais

1 pas si ça me dit (inaudible), mais j'ai une bonne raison
2 pour être -- habiter en ville. J'ai dû déménager. J'ai
3 survécu à un AVC. C'était un AVC léger, ils ont dit, alors
4 je devais être près d'un hôpital, pas à 60 miles comme
5 c'est le cas à Port Alberni dans la réserve, pour être là
6 et pour -- si vous avez -- vraiment un AVC comme ça, vous
7 devez recevoir de l'aide immédiatement. C'est ce qu'ils
8 m'ont dit. Autrement, ce serait juste -- vous êtes une
9 survivante ou vous êtes -- vous êtes (inaudible).

10 **M. BREEN OUELLETTE:** Mm-hmm.

11 **MME C.K. :** Mais lorsque vous -- si vous êtes
12 plus près d'un hôpital, vous avez de meilleures chances,
13 alors vous devez -- autrement, j'essayerais de voir ce que
14 je peux faire pour vivre là-bas pour que -- l'endroit me
15 manque.

16 **[MME JULIA IDA JOSEPH] :** (Inaudible) maison
17 plus grande.

18 **[MME MAUREEN KNIGHTON] :** Construire un
19 hôpital sur la réserve.

20 **[MME JULIA IDA JOSEPH] :** Eh bien, il y a
21 autre chose aussi, les femmes sont -- je n'ai pas de
22 véhicule, elle n'a pas de véhicule, elle n'a pas de
23 véhicule. Mais si nous habitons sur la réserve et que nous
24 n'avons pas de véhicule, que se passe-t-il s'il y a une
25 urgence ou peu importe?

1 M. BREEN OUELLETTE: Mm-hmm.

2 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Comment se fait-il
3 qu'on n'ait pas de véhicules d'urgence?

4 M. BREEN OUELLETTE: Mm-hmm.

5 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Si quelqu'un a une
6 crise cardiaque, ils vont envoyer un hélicoptère mais, et
7 si ce n'était pas quelque chose de grave? Comment se fait-
8 il qu'on n'ait pas de plus gros moyens de transport? Et
9 comment je le disais avant, des spectacles ou des
10 événements.

11 M. BREEN OUELLETTE: Mm-hmm.

12 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Vous savez, en
13 ville, j'entends les gens dire : « On devrait aller voir un
14 film. C'est à l'affiche. Allons voir un film. » Vous
15 savez, ce -- cela n'arrive pas à la maison. Il n'y a pas de
16 salle de cinéma, vous savez, cela peut être -- devrait
17 faire partie du programme de la semaine. Tout le monde
18 serait impatient à l'idée de voir un film le mardi.

19 M. BREEN OUELLETTE: Mm-hmm.

20 [MME JULIA IDA JOSEPH] : Ou, je veux dire,
21 si vous n'êtes pas alcoolique ou toxicomane ou un joueur
22 compulsif, parce qu'il y a même des soirées de poker, vous
23 savez, et je ne -- si je ne veux pas aller à ce genre de
24 chose, qu'est-ce que vous allez faire? Éventuellement, vous
25 n'avez plus de film à regarder si vous ne pouvez vous payer

1 une antenne parabolique.

2 **M. BREEN OUELLETTE:** Mm-hmm.

3 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : C'est l'isolement
4 aussi.

5 **M. BREEN OUELLETTE :** L'isolement ne permet
6 pas aux gens d'avoir beaucoup d'occasions de faire des
7 activités saines.

8 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Mm-hmm.

9 **M. BREEN OUELLETTE :** Ouais, d'accord. Et
10 [C.K.], vous n'avez pas accès aux services de la réserve
11 parce que vous habitez en dehors de la réserve?

12 **MME C.K. :** En gros.

13 **M. BREEN OUELLETTE :** Ouais.

14 **MME C.K. :** Ouais, c'est pas mal ça. Ils --
15 parfois, lorsqu'ils disent : « désolé, nous ne pouvons pas
16 vous aider. Vous êtes là-bas. » Et lorsqu'il y a une
17 distribution de poissons, ils disent : « Vous devez aller
18 là-bas. »

19 **M. BREEN OUELLETTE :** Et je suppose que cela
20 vous isole aussi de la communauté et que cela rend votre
21 souhait de faire partie de la communauté encore plus
22 difficile pour vous?

23 **MME C.K. :** Faire partie de -- ouais, cela me
24 manque beaucoup bien que je -- mon défunt mari n'a habité
25 là-bas que trois mois, je crois, depuis que la réserve a

1 été formée, la communauté. Autrement, nous étions tous ici
2 et là. Mais ils disent que c'était la seule manière de nous
3 aider, si nous étions tous ensemble à un seul endroit,
4 parce qu'ils ne vous aident pas si vous êtes ailleurs.

5 **M. BREEN OUELLETTE:** Mm-hmm.

6 **MME C.K. :** C'est pareil, mais c'est comme ça
7 -- pourquoi c'est là-bas, où la réserve se trouve
8 maintenant.

9 **M. BREEN OUELLETTE:** Mm-hmm.

10 **MME C.K. :** J'oublie comment vous appelez ça,
11 mais ça a beaucoup à voir avec ça.

12 **M. BREEN OUELLETTE :** OK.

13 **[MME BERNICE TOUCHIE] :** Eh bien, c'est la
14 province. Même pas le -- je crois que les fermiers
15 avaient connu une année difficile à cause d'une sécheresse
16 et ils ont été indemnisés. Je n'ai jamais entendu parler de
17 Premières nations de la côte ouest qui ont été indemnisées
18 pour une pêche médiocre.

19 Et notre moyen de transport par excellence
20 était autrefois le bateau, et traditionnellement, vous
21 aidiez à fabriquer votre propre bateau. Mais maintenant, ce
22 n'est plus le cas. Y a-t-il eu une manière de nous
23 indemniser pour ça en ayant un service d'autobus le long de
24 la côte ouest? Non. C'est un combat. Nous ne sommes pas une
25 assiette fiscale. Les femmes font de l'auto-stop à gauche

1 et à droite. Ce n'est pas sécuritaire.

2 **M. BREEN OUELLETTE** : OK. Je suis conscient
3 que les gens ont chaud et sont un peu fatigués. Et je veux
4 seulement que vous sachiez que même si nous sommes sur le
5 point de terminer la déclaration maintenant, vous avez mes
6 coordonnées et vous pouvez me contacter si vous pensez à
7 autre chose par la suite.

8 Et je vous remercie d'avoir le courage de
9 venir ici et de partager vos expériences avec nous afin de
10 nous permettre d'essayer de progresser vers de meilleures
11 générations futures. Merci.

12 **[MME C.K.]** : Si je dois demander certaines
13 choses, où -- habitez-vous ici?

14 **[MME JULIA IDA JOSEPH]** : Avez-vous reçu une
15 carte.

16 **[MME C.K.]** : Ouais, j'en ai reçu une.

17 **M. BREEN OUELLETTE** : Je vais vous en parler
18 dans une minute. Je vais arrêter l'enregistrement pour que
19 les commissaires n'aient pas à écouter ça. Ils sont au
20 courant. Ça prendra une seconde. Merci.

21 **[MME JOLENE JOE]** : Merci.

22 **[MME BERNICE TOUCHIE]** : Et je vous remercie.

23

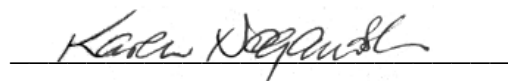
24 --- Fin

25

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Karen Noganosh, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et c'est une transcription véridique et exacte de l'enregistrement numérique audio fourni dans cette affaire.



Karen Noganosh

2 octobre 2017

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.